La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 95 n°1 • du 2 au 8 avril 2008 • SAINT-BONIFACE

1,10 $ + taxes

Dans L'ACTUALITÉ

Rapport, réactions

LE RAPPORT LORD EST PUBLIC; quelles sont les réactions?

■ Page 7.

Regards sur la Chine

TROIS MANITOBAINS LIVRENT leurs impressions sur une Chine qu'ils ont visitée, où ils ont vécu et où ils font des affaires.

■ Pages 17, 18 et 19.

Changer le monde

ET SI ON CESSAIT D'ACCEPTER la société telle qu'elle est? C'est la réflexion à laquelle nous convient les étudiants de théâtre du Collège universitaire.

■ Page 9.

Entre Renoir et le Manitoba

JEAN RENOIR EST UN CINÉASTE français bien connu... mais quel est donc son lien avec le Manitoba?

■ Page 14.

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1-800-523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

En chansons et avec émotion

photo : Daniel Bahuaud

Le gala du 100 Nons, vendredi dernier, a réuni une brochette d'artistes qui ont rappelé en chansons et avec émotion 40 années de contribution à la culture francophone au Manitoba, et souligné l'apport de pionniers comme Antoine Gaborieau. 1 000 personnes ont ainsi assisté à une soirée mémorable. ■ **Reportage-photos en page 12.**



Bonne chance au championnat!

L'équipe de ringuette junior du Manitoba (photo) participe cette semaine au championnat canadien en Alberta. L'équipe est parmi les favorites. Leur entraîneuse, Hillari Chaput, est très optimiste sur les chances de ses joueuses qui, dit-elle, ont beaucoup de coeur. Le tournoi se déroule du 31 mars au 5 avril. Trois équipes du Manitoba y sont présentes : les juniors (14-15 ans), les cadettes (16-18 ans) et les Jets du Manitoba (19 ans et plus). En plus d'entraîner l'équipe junior, Hillari Chaput joue pour l'équipe cadette.

Le **CERCLE MOLIÈRE** présente
en collaboration avec le **CDEM**

Festival des lectures éclatées 2008

au théâtre de La Chapelle

Selon la tradition, *le Festival des lectures* éclatées sera agrémenté de merveilleux vins à déguster, gracieuseté du CDEM!

Le jeudi 10 avril à 20 h

▸▸ *Au pont Pope Lick,* de Naomi Wallace

Mise en lecture de Roland Mahé

Avec Lynne Connelly, Philippe Bellefeuille, Shane Barnabé, Thérèse Pilotte et Bertrand Nayet

En 1936, à l'extérieur d'une petite ville américaine sans avenir, Pace et Dalton jouent avec la vie et la mort : le défi est d'attendre le sifflet du train pour s'élancer sur le pont ferroviaire (élevé de cent pieds et sans garde-fous) et battre le train! Pour tuer le temps, ces deux adolescents s'argumentent, se méprisent, se découvrent. Une histoire touchante, sensuelle, évocatrice...

Le jeudi 17 avril à 20 h

▸▸ *L'inscription,* de Gérald Sibleyras

Mise en lecture de Christian Perron

Avec Rémi Dallaire, Nicole Beaudry, Bertrand Nayet, Jeannette Arcand, Alain Jacques et Natalie Labossière

Monsieur Lebrun vient d'emménager et il découvre dans l'ascenseur cette inscription, Lebrun = con; ça l'énerve. Normal ! Il cherche à comprendre. La paranoïa monte à tous les étages, surtout chez les Chollet et les Bouvier. Lors d'un apéritif, on tente une trêve. Chacun y va de sa petite phrase toute faite, de sa vie formatée. Toutes les théories sont gobées et recrachées sans passer par la case digestion et réflexion. Comme on est toujours le C... de quelqu'un, ça vole haut.



Le jeudi 24 avril à 20 h

▸▸ *Festen,* de Thomas Vinterberg et Mogens Rukov

Mise en lecture de Geneviève Pelletier

La distribution sera annoncée sous peu...

La famille proche, quelques collègues et employés fidèles du célèbre Helge se réunissent dans sa magnifique maison pour célébrer ses 60 ans. Tout est beau et bon et merveilleux jusqu'à ce qu'un de ses fils, Christian, se lève pour dénoncer les secrets de famille. Plus rien ne sera pareil......

Les billets sont de 8 $ le spectacle, ou 20 $ pour les 3 Lectures, disponibles à la porte et aux bureaux du Cercle Molière.

Info : 233-8053





La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sylviane LANTHIER** ■ Adjointe à la direction : **Sophie GAULIN** ■ Journalistes : **Julien ABORD-BABIN, Patricia BITU TSHIKUDI** et **Sophie DESRUISSEAUX** ■ Stagiaire : **Simon GOUIN** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD.**

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,90 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 37,10 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455

Deloitte
APF
Fondation Donatien Frémont
RÉSEAU SÉLECT

« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal »



DSFM

Partenaires communautaires

La DSFM et le CDEM ont signé une entente de collaboration et lanceront bientôt leur premier projet commun.

Julien ABORD-BABIN

En élaborant son plan stratégique, la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) s'est donnée comme objectif de travailler de près avec les différents organismes de la communauté francophone. Un premier pas à été franchi en signant une première entente formelle avec le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM).

Malgré qu'ils œuvrent dans des secteurs différents, les deux organismes s'engagent à collaborer de plus près dans une série de dossiers et mener ensemble certains projets communs. « Nos organismes ont tous les deux pour mission de développer la capacité des communautés francophones du Manitoba, donc nous avons beaucoup en commun, explique le directeur général du CDEM, Louis Allain. On a beaucoup d'opportunités de développer des projets communs. »

La première initiative de ce partenariat sera de développer un projet de traçabilité. L'objectif est d'effectuer un suivi auprès des jeunes diplômés de la DSFM pour évaluer les débouchés qui s'offrent à eux. « On sait qu'il y a des jeunes qui sont assimilés complètement à l'anglais après le secondaire alors qu'ils ont le potentiel de rester actifs au sein de la communauté francophone, remarque le coordonnateur à l'intégration de la jeunesse au CDEM, Stéphane Gagnon. On voit aussi des jeunes sous-employés qui pourraient mieux utiliser leurs connaissances. Tout ça ce sont des observations que l'on a faites avec le temps, mais qui n'ont jamais été quantifiées. »

Le CDEM planifie donc, en coopération avec la DSFM, un projet qui permettra de suivre un groupe de diplômés sur une période de cinq ans. Cela permettra de voir dans quels secteurs ils étudient ou travaillent et de voir s'ils sont nombreux à quitter la province. Les résultats seront utiles tant pour le CDEM et ses efforts de développement communautaire, que pour la DSFM qui pourrait mieux évaluer la portée de ses programmes.



photo : Julien Abord-Babin

Louis Allain, Stéphane Gagnon et Dany Robidoux du CDEM était présent à la dernière réunion de la commission scolaire pour présenter un nouveau projet commun avec la DSFM.

« Si au bout de cinq ans on découvrait que la grande majorité de nos élèves vont étudier en anglais, ce serait une donnée importante qui pourrait nous pousser à réévaluer notre programmation, explique le directeur général de la DSFM, Gérard Auger. Ça pourrait aussi nous aider à développer de nouveaux programmes. Les données nous aideraient aussi à faire valoir nos projets auprès des bailleurs de fonds. »

Le CDEM travaille à la préparation de cette enquête et étudie les différentes façons de rejoindre les jeunes. Il recherche aussi une firme spécialisée pour mener l'enquête. Si tout va bien, ce projet pourrait débuter avec la prochaine rentrée scolaire. La DSFM et le CDEM comptent développer d'autres projets communs dans différents secteurs. La DSFM devrait également annoncer sous peu de nouvelles ententes formelles avec divers organismes communautaires franco-manitobains.

Commission scolaire

Encadrer les voyages

Julien ABORD-BABIN

France, Chine, Costa Rica, Rwanda. Les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) semblent avoir la piqûre du voyage et multiplient les projets à l'étranger. Ces excursions sont toutefois coûteuses et la commission scolaire commence à être sollicitée par différents groupes de parents. Elle devra donc élaborer une politique plus précise sur les voyages scolaires.

Le mois dernier, la commission scolaire a exceptionnellement accordé un don de 10 500 $ à l'harmonie du Collège régional Gabrielle-Roy, invitée à se rendre en Chine pour donner une série de concerts en compagnie de 400 jeunes canadiens. C'était la première fois que la DSFM accordait un financement particulier à un projet étudiant. Cette décision a crée un précédent qui a poussé d'autres parents à présenter une demande.

Lors de la réunion du 26 mars, un groupe de parents du Collège Louis-Riel dont les enfants sont présentement au Rwanda dans le cadre d'un projet de coopération internationale, ont à leur tour présenté une demande d'aide financière. Ils estiment que la participation au projet a coûté à chaque famille 2 932 $ et aimeraient obtenir une aide de 500 $ par élève, pour un total de 10 500 $. Ils aimeraient aussi que la somme de 2 250 $ soit versée à un autre groupe d'élèves du Collège Louis-Riel qui s'est récemment rendu au Costa Rica dans le cadre d'un programme similaire.

Face à ces demandes, la commission scolaire estime qu'une politique devra être mise en place pour appuyer ces projets sans devoir aller puiser des fonds dans d'autres programmes de la DSFM. Une motion à cet égard a été déposée après la demande des parents du Collège Louis-Riel alors qu'un conseiller admettait regretter la décision du mois dernier.

« C'est la première fois que la DSFM accordait de l'argent à un groupe pour participer à un voyage, mais on n'a jamais prévu d'argent pour ça », explique le directeur général de la DSFM, Gérard Auger.

« Pour l'instant les groupes doivent nous demander la permission 12 mois à l'avance pour que l'on puisse nous assurer que toutes les mesures de sécurité sont en place, mais il va falloir aller plus loin, ajoute-t-il. Il faudrait qu'on puisse évaluer les budgets nécessaires et aussi établir des critères pour voir comment le projet se rattache à la mission et aux valeurs de la DSFM. »

Pour l'instant, la demande des parents du Collège Louis-Riel a été référée au comité des finances. La DSFM a maintenant le mandat d'élaborer une politique plus précise sur les voyages scolaires.



photo : Julien Abord-Babin

Des parents du Collège Louis-Riel.

Pour nouveaux arrivants

La Division scolaire franco-manitobaine a déposé une demande au ministre de l'Éducation pour obtenir un centre d'apprentissage pour adultes nouveaux arrivants. Le centre viserait surtout les jeunes adultes récemment arrivés au pays qui souhaitent obtenir leur diplôme d'études secondaires.

Le directeur général de la DSFM, Gérard Auger, estime que le programme pourrait débuter dès septembre 2008 ou au plus tard en septembre 2009 et accueillir de 60 à 80 élèves. La première phase du projet vise à offrir des cours du soir au Collège Louis-Riel, mais le programme devrait prendre de l'ampleur et aura alors besoin de locaux distincts. L'organisme Pluri-elles offre déjà des cours pour adultes, mais la DSFM se défend de vouloir lui faire concurrence. « Nous ne voulons pas du tout empiéter sur leurs plates-bandes, explique Gérard Auger. Nous allons nous restreindre à offrir des diplômes d'études secondaires. »

J. A.-B.

ÉDITORIAL

Il n'y a pas d'éditorial cette semaine!

Citation DE LA SEMAINE

« Après un an passé en Chine, on s'est rendues compte de tout ce qui nous manquait. C'est pénible de laver le linge à la main quand on connaît la machine à laver. »

Suzette Larochelle raconte son expérience en Chine, dans le cadre d'un dossier de trois pages sur la Chine d'aujourd'hui, vue par des Manitobains. ■ **Pages 17, 18 et 19.**



À vous la parole

Merci!

Madame la rédactrice,

C'est avec une grande reconnaissance que je viens remercier tous les gens du Manitoba et en particulier les 400 à 500 personnes qui ont participé à la cérémonie du 10 février dernier à la Légion Saine-Anne.

Alice Langil
Sainte-Anne (Manitoba)
Le 24 février 2008

Fameuse ceinture!

Madame la rédactrice,

En réponse à la lettre de M. Pierre Faure publiée dans *La Liberté* du 5 au 11 mars, je désire expliquer, de la part du Musée de Saint-Boniface, les circonstances entourant l'acquisition de la ceinture fléchée de Louis Riel pour ses expositions.

Notez d'abord que la ceinture fléchée est toujours la propriété du Louis Riel Institute. C'est cet organisme qui l'a rendue disponible au grand public durant la première Journée Louis-Riel au Musée de Saint-Boniface. Puisque le Louis Riel Institute (LRI) en est propriétaire, ses représentants avaient bel et bien le droit de la présenter au grand public comme bon leur semblait. Que nous soyons d'accord avec eux ou non, les gens du LRI ont posé un grand geste; ils ont rendu ce symbole, important pour tous les Manitobains et particulièrement pour les Métis, accessible à un grand nombre de visiteurs. Plusieurs ont été émus par l'expérience.

Dès la fin de cette journée mémorable, le Louis Riel Institute a remis la ceinture au Musée à titre de prêt. Sans tarder, la ceinture a été déposée dans une vitrine d'exposition sécuritaire par le personnel du Musée.

En terminant, j'aimerais ajouter que madame Marian Hackworth, qui a vendu la ceinture fléchée au Louis Riel Institute, était assise pendant quelque temps à la table de présentation de la ceinture. Il faut croire qu'elle a donné son assentiment au déroulement des évènements.

Monsieur Faure, nous apprécions vos commentaires et nous constatons que vous tenez le patrimoine métis et franco-manitobain à cœur. Soyez assuré que durant le temps que la ceinture sera sous la tutelle du Musée de Saint-Boniface, nous tenterons de lui offrir les conditions de conservation optimales, tout en la rendant accessible aux visiteurs.

Pierrette Boily
Conservatrice du Musée de Saint-Boniface
Saint-Boniface (Manitoba)
Le 7 mars 2008

Léo Rémillard

Madame la rédactrice,

J'ai été fort étonné, presque choqué, de voir le peu d'espace que vous avez accordé à la nouvelle de la mort de Léo Rémillard dans *La Liberté* du 12 mars. C'est un pilier de la francophonie manitobaine qui vient de nous quitter. Un simple coup d'œil jeté sur la une de votre journal indique, à mon avis, un manque de hiérarchie.

Marcien Ferland
La Salle (Manitoba)
Le 19 mars 2008

Lettre ouverte aux Chevaliers

Madame la rédactrice,

Je tiens à adresser des félicitations toutes particulières aux Chevaliers de Colomb des Saints-Martyrs-Canadiens pour la qualité de la soirée La Fureur présentée dans le cadre du Festival du Voyageur. Les 200 personnes présentes ont baigné pendant trois heures dans une chaleureuse ambiance d'où s'émanaient une joie et une convivialité presque palpables. Vous avez aplani l'écart des générations ce soir-là; j'ai vu des enfants s'amuser avec des grandes personnes dans une saine atmosphère de chants, de rires et de bonne volonté. On sentait que notre culture entrait à plein régime, par osmose, chez les petits castors qui s'y trouvaient et même les ados qui tenaient à faire partie de la fête. J'ai été agréablement surpris et édifié de voir comment ces mêmes jeunes ont accroché aux quelque 250 mélodies lancées par la chorale et reprises par la foule lorsque l'animatrice la lui abandonnait. Vous avez su recréer le climat si attachant, si irrésistible de nos veillés en famille d'autrefois.

Quelqu'un me faisait remarquer que les musiciens du groupe Les six croches, des ados, avaient su perpétuer avec brio, sans vergogne et même avec enthousiasme, des airs que leurs camarades auraient peut-être jugés vieillot – pas du tout « cool ». Victoire!

C'est sans doute la meilleure Fureur que la chorale ait animée depuis que la formule existe chez nous et c'est grâce, dans une large mesure, à votre savoir-faire. Ce sera un privilège pour nous de collaborer de nouveau avec vous.

Marcien Ferland
Chorale des Intrépides
La Salle (Manitoba)
Le 19 mars 2008

Où va l'argent?

Madame la rédactrice,

J'ai lu et relu l'article écrit par Julien Abord-Babin intitulé « Attention aux critiques! » en page 7 dans *La Liberté* du 19 au 25 mars 2008 et pour moi, il manque quelque chose de très important dans ce reportage.

Je ne suis pas politologue mais l'auteur néglige de mentionner que les attaques portées contre notre député libéral de Saint-Boniface, Raymond Simard et son parti sont faites par des députés conservateurs qui n'ont aucune juridiction sur notre comté (ex..: Joy Smith, député du caucus conservateur) et qui se servent de l'argent des Canadiens pour poster leurs publicités négatives!

Ça fait au moins trois de ces messages contre le Parti libéral que nous recevons et ceci devrait être apporté à l'attention de qui de droit. C'est un peu trop facile d'envoyer de tels messages aux Canadiens sans que les députés soient obligés de débourser un sou de leurs poches et n'accumule pas des dépenses électorales!!!!

Et le Parti conservateur ne cesse de répéter qu'ils ne sont pas gaspilleurs et prennent soin de notre argent.

Claire Noël
Saint-Boniface (Manitoba)
Le 24 mars 2008

Écrivez-nous!

Le journal *La Liberté* est ouvert à la publication de toute lettre à l'éditeur à condition que l'identité de l'auteur soit connue (les noms de plume ou pseudonymes ne sont pas acceptés) et qu'elle ne contienne pas de propos diffamatoires. La rédaction se réserve également le droit de limiter la longueur des lettres ou de retourner celles dont la formulation n'est pas claire.

WINNIPEG

Un budget contesté

Le maire de Winnipeg, Sam Katz, s'est exposé à plusieurs critiques avec son dernier budget, qui a tout de même été approuvé par le conseil municipal.

Julien ABORD-BABIN

Les critiques fusaient tant au sein du conseil municipal qu'à l'extérieur de l'hôtel de ville où quelques dizaines de manifestants s'étaient réunis. Malgré tout, le budget 2008-2009 de la Ville de Winnipeg a été entériné par une majorité de conseillers lors de la réunion du 18 mars.

Le maire Sam Katz a été le premier à avouer que les temps étaient difficiles alors qu'il présentait un budget où se multiplient les coupures budgétaires. Il conserve tout de même le gel de la taxe foncière pour une onzième année consécutive et maintient le cap vers l'abolition de la taxe d'affaire, même si elle devra encore attendre.

« C'est très important de rester compétitif au niveau des impôts et de maintenir la taxe foncière au plus bas possible », explique le conseiller de Saint-Vital, Gord Steeves, qui a voté en faveur du budget.

« Ce budget contient beaucoup de nouvelles idées, ajoute-t-il. Nous avons lancé un fonds pour le transport en commun, créé une nouvelle taxe hôtelière et pris des mesures pour être toujours plus efficaces dans la gestion de la ville. Il y a beaucoup d'idées, mais pas assez d'argent pour toutes les réaliser en ce moment. Nous avons quand même un budget responsable. »

D'autres, comme le conseiller de Saint-Boniface, Daniel Vandal, craignent par contre que la Ville ne s'embourbe dans le déficit et que ce seront les citoyens qui en feront les frais.

« Le budget prévoit 10 millions $ de compressions au nom de l'efficacité, mais le maire n'a jamais précisé comment il y arrivera et on ne sait pas très bien où il coupera, déplore le conseiller. Nous devons faire face à toutes sortes de défis, mais Sam Katz ne semble pas avoir de vision et se contente de coupures budgétaires. »



photo : Julien Abord-Babin

Le budget municipal a été adopté par le conseil, malgré plusieurs critiques.

Vers la privatisation?

Quelques dizaines de manifestants ont dénoncé les coupures dans les services municipaux, ainsi que la privatisation de ces derniers.

« Le maire se prépare à remplacer des emplois du secteur public en faisant appel au privé, craint la porte-parole du groupe *Winnipeg n'est pas à vendre*, Natalie Asselin. En plus c'est un budget préparé en secret après les consultations publiques, alors on ne sait pas précisément à quoi s'attendre. »

Les manifestants craignent la fermeture des petits centres communautaires et des compressions dans les bibliothèques qui pourraient être appelées à remplacer des employés par des bénévoles.

Le syndicat des employés municipaux dénonce aussi des coupures au niveau des postes municipaux. Il estime que 11 de ses membres seront licenciés et que 30 postes ne seront pas renouvelés.

« Ces coupures vont entraîner une détérioration des services municipaux alors que les frais d'usagers vont augmenter », déplore Mike Davidson, le président du local 500 de CUPE qui représente 5 000 travailleurs municipaux.

La privatisation permettrait toutefois à la Ville d'être plus efficace et plus économe, selon Gord Steeves. « Certains services, comme la collecte des déchets, coûtent moins cher au privé qu'au public, estime le conseiller. Toutes les villes prennent ce virage et on risque de payer très cher si on ne regarde pas les différentes options qui s'offrent à nous. »

Daniel Vandal reste quant à lui plutôt prudent face à cette idée. « Le gouvernement peut emprunter de l'argent à des taux d'intérêt moindre que le secteur privé, explique-t-il. Alors avec une bonne gouvernance on peut arriver à de meilleurs résultats. »

Un problème d'espace

Tous s'entendent pour dire que les fonds manquent à Winnipeg, mais selon Christopher Leo, professeur au département de sciences politiques à l'Université de Winnipeg, le problème est beaucoup plus complexe. Il découle plutôt de l'étalement urbain, coûteux et peu efficace.

« Le maire et les conseillers se retrouvent en très mauvaise posture, affirme-t-il. Ils coupent à droite à gauche, mais le problème c'est qu'ils dépensent trop en infrastructures horizontales. La ville s'est étendue de façon effrénée mais pour chaque nouveau quartier, il faut créer de nouvelles infrastructures. Plus on s'étend sur de grandes distances plus ce sera coûteux. Tous les autres problèmes découlent de celui-là. »

« La Ville porte une bonne partie du blâme, mais la situation est maintenant hors de son contrôle, ajoute le professeur. Ceux qui critiquent le manque de vision du maire Katz n'ont peut être pas entièrement tort, mais n'importe qui aurait de la difficulté en ce moment. »

Christopher Leo estime que la Province a un rôle essentiel à jouer afin d'assister Winnipeg. Elle devrait, selon lui, aider la capitale provinciale à trouver de nouvelles sources de revenus. C'est d'ailleurs ce que souhaite Sam Katz et plusieurs conseillers qui comptent sur des octrois supplémentaires pour équilibrer les prochains budgets.

DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

Soutenir le tourisme en français dans l'Ouest

Le gouvernement fédéral donne un coup de pouce à l'industrie touristique francophone de l'Ouest.

Patricia BITU TSHIKUDI

Le député fédéral de Provencher, Vic Toews, a annoncé l'octroi par le gouvernement fédéral d'un montant 800 000 $ sur deux ans, pour la poursuite des activités du Corridor touristique francophone de l'Ouest canadien (CTFO).

Sachant que le financement du CTFO avait été interrompu pendant un an, l'annonce faite le 27 mars arrive à point nommé et ravit les principaux acteurs du secteur touristique. « Nous sommes très contents de cette annonce », affirme la directrice générale adjointe du Conseil de développement économique du Manitoba, (CDEM), Diane Bruyère.

« Ce financement va nous permettre de continuer le travail que nous avons commencé il y a huit ans. Ça va nous aider à faire la promotion des quatre provinces de l'Ouest auprès de nos clients cibles, le Québec et la France », explique le directeur général du CDEM, Louis Allain.

Le CTFO oeuvre depuis plusieurs années à la promotion du tourisme en français dans l'Ouest du pays. Un de ses objectifs premiers est d'attirer une plus grande clientèle francophone dans les quatre provinces. Le financement annoncé est donc un coup de pouce important pour le développement du CTFO.

« Cet investissement renforcera la vitalité économique des collectivités et des entreprises bilingues des provinces de l'Ouest car il les aidera à attirer des touristes canadiens et internationaux », estime Vic Toews.

« Le Manitoba a été la première province à mener le projet du CTFO, rappelle Louis Allain. Et on veut continuer à faire connaître le Manitoba auprès du Québec et de la France. Le tout dans la thématique de la francophonie. »

Sur le terrain, les 800 000 $ annoncés permettront l'embauche d'un coordonnateur. Une partie de la somme promise servira aussi à couvrir les dépenses liées au marketing ainsi que celles engendrées par les tournées de familiarisation et les tournées médiatiques organisées par le CTFO.

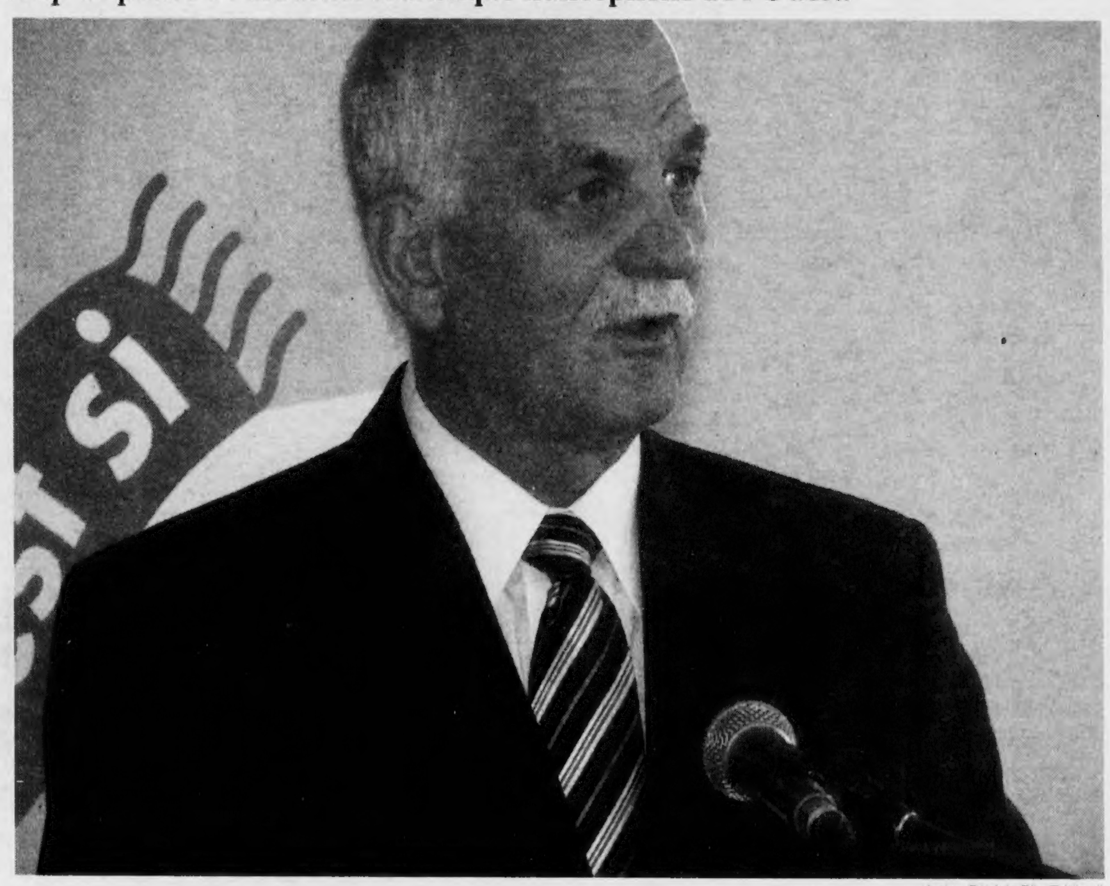


photo : Patricia Bitu Tshikudi

Le gouvernement fédéral octroie 800 000 $ pour le développement du tourisme en milieu francophone.

Le programme sera coordonné par les quatre organisations francophones à vocation économique (OFVE) des provinces de l'Ouest.

Le CTFO sera géré à partir de Vancouver. Diane Bruyère précise que cela ne changera rien pour le CTFO car toutes les OFVE seront impliquées dans la gestion du Corridor.

FRANCOPHONIE

En attendant le Plan d'action

Les organismes francophones ont bien accueilli le Rapport Lord et espèrent que le prochain Plan d'action pour les langues officielles en prendra compte.

Julien ABORD-BABIN

Le dépôt du rapport de Bernard Lord sur la dualité linguistique marque un nouveau pas vers la bonification du Plan d'action pour les langues officielles. Il reste toutefois à voir à quel point la ministre du Patrimoine canadien, Josée Verner s'en inspirera.

Les principaux intervenants de la francophonie canadienne ont tous accueilli favorablement le Rapport Lord qui recommande qu'un minimum d'un milliard $ soit consacré à la dualité linguistique au cours des cinq prochaines années. Ils attendent toutefois avec anxiété le dépôt du nouveau Plan d'action pour les langues officielles. Le précédent rapport arrivait à échéance le 31 mars.

« Nous sommes heureux de voir que le rapport cible plusieurs des enjeux que nous avons soulevés durant les consultations, confie la présidente de la Fédération des communautés francophones et acadienne, Lise Routhier-Boudreau. Mais ce rapport ne peut qu'indiquer des grandes orientations globales. Notre principale préoccupation, c'est maintenant de voir comment la ministre en prendra compte, et quand. »

Dans son rapport, l'ancien premier ministre du Nouveau Brunswick, Bernard Lord, formule plusieurs recommandations. Ces dernières ont pour but d'aider à l'élaboration de la nouvelle stratégie du gouvernement dans la nouvelle phase du Plan d'Action pour les langues officielles. Ces recommandations s'en tiennent toutefois aux objectifs à atteindre plutôt qu'aux processus à mettre en place.

Dès le début du processus de consultations, la nomination de Bernard Lord a été saluée par les organismes oeuvrant pour la francophonie. Comme il a été premier ministre de la seule province officiellement bilingue il n'est pas étranger aux enjeux spécifiques à la dualité linguistique. Comme il est également d'allégeance conservatrice, les intervenants savaient qu'il serait écouté par le gouvernement Harper et pourrait bien présenter leurs préoccupations.

« Le rapport vient valider les revendications des organismes francophones, estime la professeur de sciences politiques et membre de la chaire de recherche sur la francophonie canadienne à l'université d'Ottawa, Linda Cardinal. Monsieur Lord est un acteur important qui accroît la crédibilité des revendications. »



Archives La Liberté

Le Rapport Lord a été bien accueilli par les principaux organismes francophones qui attendent avec impatience le nouveau Plan

Même si au moment d'écrire ces lignes le nouveau Plan d'action se faisait encore attendre, le ton positif du Rapport Lord et sa crédibilité donnent bon espoir aux organismes francophones. « En dévoilant ce rapport, le gouvernement a créé une certaine attente, estime le président-directeur général de la Société franco-manitobaine (SFM), Daniel Boucher. On est donc confiants qu'il y aura quelque chose d'intéressant dans le Plan d'action. »

S'il suit de près le Rapport Lord, le prochain Plan d'action ne devrait pas contenir d'énormes surprises. Quelques nouveaux secteurs sont pris en compte dans le rapport, notamment la culture et l'éducation secondaire. Bernard Lord recommande aussi quelques changements au niveau de la gouvernance, dont la mise en place d'objectifs vérifiables pour évaluer la portée de la stratégie.

« Le rapport s'inscrit dans la continuité et demande des améliorations dans certains cas », remarque Linda Cardinal.

Cela n'est pas pour déplaire à la FCFA. « Les recommandations de monsieur Lord suivent la même lignée qu'auparavant, explique Lise Routhier-Boudreau. Ce qui est important c'est d'obtenir un Plan d'action bonifié et pas de recommencer à zéro. »

Ce rapport satisfait la communauté francophone. Reste désormais à voir comment il sera appliqué. Mais on ne le saura pas précisément avant le dépôt du Plan d'action pour les langues officielles qui pourrait sortir d'un jour à l'autre.

FRANCOPHONIE

Une place de choix

Julien ABORD-BABIN

La déjà très occupée Mariette Mulaire pourra ajouter un nouveau poste à son CV. Elle siègera désormais au conseil d'administration du Centre de la francophonie des Amériques, un projet majeur réalisé à l'occasion du 400e anniversaire de la ville de Québec.

Fruit d'un partenariat entre les gouvernements du Québec et de la France, le Centre de la francophonie des Amériques ouvrira ses portes à l'automne dans le cadre des grandes célébrations du 400e de Québec. Il aura la mission de valoriser la langue française en tant que langue porteuse d'avenir et d'en faire la promotion.

Le Centre favorisera les échanges et le partenariat au sein de la francophonie. Son conseil d'administration sera d'ailleurs formé d'individus représentant les différentes communautés francophones d'Amérique du Nord. Mariette Mulaire y représentera l'Ouest canadien face à d'illustres représentants de la francophonie dont le chanteur cajun Zachary Richard.

« C'est un grand honneur d'avoir été invitée à siéger à ce conseil, confie Mariette Mulaire. C'est aussi très encourageant de voir que le Manitoba a été retenu pour représenter l'Ouest canadien. »

Malgré le prestige du projet et de certains des autres conseillers, Mariette Mulaire ne se dit en rien intimidée et y voit une belle occasion de partager l'expérience manitobaine avec le reste de la francophonie. « Au Manitoba on a des forces évidentes dans de nombreux domaines, estime-t-elle. Grâce à notre vécu, on a accumulé une expertise importante au niveau de l'éducation, de la santé, du développement économique ainsi que dans la culture et le patrimoine. »

Toujours très impliquée au sein de la communauté franco-manitobaine, plus récemment en tant que présidente-directrice générale de l'Agence nationale internationale du Manitoba (ANIM), Mariette Mulaire a elle-même pris part à de nombreux projets visant à valoriser la francophonie.

« Mes parents et mes grands-parents se sont battus pour protéger leur culture dans une situation minoritaire, explique Mariette Mulaire. J'ai toujours eu cette flamme qui des fois devient un feu. Avec mon expérience et mon propre vécu, je crois que je pourrai contribuer au rayonnement de la francophonie. »

SAINT-BONIFACE

Pleins feux sur la Pointe Hébert

Remaniement du conseil d'administration et bilan du développement de la Pointe Hébert : voici ce dont a traité l'assemblée annuelle de l'Association des résidents du Vieux Saint-Boniface.

Patricia BITU TSHIKUDI

Les membres de l'Association des résidents du Vieux Saint-Boniface (ARVSB) se sont réunis le 26 mars dans le cadre de leur assemblée générale annuelle.

Le développement de la Pointe Hébert a été un des enjeux abordés au cours de la rencontre qui s'est tenue au Centre récréatif Notre-Dame.

Le représentant de Qualico, entreprise chargée des travaux dans la Pointe Hébert, Éric Vogan, a présenté les plans du projet. Aucune nouveauté majeure n'est toutefois notable dans les plans proposés.



photo : Patricia Bitu Tshikudi

Les membres de l'Association des résidents du Vieux Saint-Boniface (ARVSB) en assemblée générale annuelle.

Les futurs travaux d'infrastructures dans le quartier suscitent plusieurs questions chez les résidents de la Pointe Hébert, notamment au sujet de l'augmentation de la valeur des terrains et de la hausse des taxes foncières. « Plusieurs terrains sont attrayants pour du développement immobilier. La construction de nouvelles maisons ajoute de la valeur aux terrains et ça implique aussi d'augmenter les taxes. Il n'y a pas grand-chose à faire face à cette réalité », estime le conseiller de Saint-Boniface, Daniel Vandal.

Des résidents s'inquiètent de voir leurs taxes augmenter de façon importante au cours des prochaines années. « On ne veut pas être obligés de payer subitement de grosses sommes d'argent pour les taxes après que les travaux d'infrastructures seront faits, explique une résidente, Mireille Lamontagne. On a vu des exemples comme celui-là dans le passé. Des gens ont du payer entre 20 000 et 40 000 $ de taxes du jour au lendemain parce que des travaux avaient été faits dans leur quartier. On ne veut pas que ça nous arrive. »

Mireille Lamontagne a proposé que le conseil d'administration se penche sur cette question. Elle lui a demandé de trouver des stratégies pour geler les taxes foncières ou fournir une aide financière aux résidents de la Pointe Hébert.

« On ne sait pas très bien comment la question des taxes va affecter les résidents, indique le président, Robert La frenière. Ce que nous proposons, et nous en parlons depuis longtemps à Daniel Vandal, c'est de mettre en place un programme comme le TIFF, qui permettrait de geler la hausse des taxes pendant une période donnée. »

Pour Daniel Vandal, un tel programme est possible mais difficile à réaliser. « Je crois que ce serait difficile de geler les taxes », explique-t-il. Il dit toutefois travailler en vue de trouver des solutions.

Conscience écologique

Les membres de l'assemblée ont tenu à spécifier qu'il serait important que l'Association fasse la promotion du développement durable.

En plus des questions entourant le développement de la Pointe Hébert, les membres de l'ARVSB ont présenté un rapport financier satisfaisant. Ils ont par ailleurs voté en faveur de la réduction du nombre de sièges au conseil d'administration, qui passe de 20 à 12.

Cette réduction facilitera le travail administratif, selon le président de l'ARVSB, Robert Lafrenière. « Il y avait trop de membres au sein du conseil. Cette décision vise à rendre le conseil plus efficace. »



Neuf étudiants du cours Atelier de théâtre du CUSB présentent *Contrat tacite pour gens qui dorment.*

Photo : Marc Prescott

THÉÂTRE

Changer le monde?

***Contrat tacite pour gens qui dorment* est la nouvelle production des étudiants du CUSB. Elle dénonce les faits perçus comme évidents ou naturels dans le monde occidental.**

Simon GOUIN

« J'accepte la recherche du profit comme but suprême de l'Humanité et l'accumulation des richesses comme l'accomplissement de la vie humaine. »

Contrat tacite pour gens qui dorment énumère en 33 points ce que chacun d'entre nous accepte tacitement tous les jours. Ce texte, écrit par un auteur anonyme et envoyé à une radio française le 11 septembre 2003, a été la base du travail des étudiants du cours Atelier de théâtre du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB). Le théâtre universitaire Chiens de soleil présente leur création collective, Contrat tacite pour gens qui dorment, du mercredi 2 avril au samedi 5 avril, à 20 h, à la salle Martial-Caron du CUSB. (1)

« J'ai fait lire le texte *Contrat tacite pour gens qui dorment* aux élèves du cours, raconte le professeur de théâtre et coordonnateur culturel du CUSB, Marc Prescott. Ils ont été choqués de se rendre compte qu'on accepte tacitement tous ces faits tous les jours. »

Ces faits, ce sont l'exclusion sociale des marginaux et des faibles; la guerre pour faire la paix; l'appréciation de l'utilité d'une personne selon sa productivité plutôt que sa qualité; la destruction de tonnes de nourriture pour éviter que les cours ne s'effondrent, etc.

« J'ai demandé aux étudiants de réagir en tant qu'êtres humains, mais en faisant de l'art, relate Marc Prescott. Je leur ai demandé d'écrire des monologues, des annonces publicitaires ou des brèves d'émissions pour enfants. »

Le spectacle rassemble l'ensemble de ces productions, revendications intimes ou collectives. Il se donne un objectif : éveiller la conscience. « Nous avons essayé d'illustrer l'imbécillité de la société dans laquelle on évolue, où Britney Spears domine par exemple les manchettes des journaux, où les footballeurs et les acteurs américains sont mieux rémunérés que les médecins et les enseignants qui sont chargés de l'éducation et de la santé des générations futures, explique Marc Prescott. Ce n'est pas une pièce linéaire qui aurait pour volonté de raconter une morale. Mais nous avons voulu illustrer les gens qui dorment, en Occident et surtout en Amérique du Nord. »

« La pièce tente de faire sonner le réveil, ajoute-t-il. La culture est un bateau qui laisse des vagues derrière lui. Elle n'est pas ce qu'on vit, mais ce qu'on lègue aux générations futures. Les jeunes devraient avoir conscience du monde dans lequel ils évoluent. Les gens ne s'interrogent pas sur le fonctionnement de notre monde. Alors qu'il existe des solutions alternatives. »

La pièce a donc une visée politique ou sociale. « Qu'est ce qu'on peut faire pour changer les choses? On ne sait pas, note Marc Prescott. Mais on peut au moins en faire le constat. »

Les neuf étudiants du cours de théâtre ont travaillé sur ce projet depuis le mois de janvier. Ils auront dû se départir de leurs références classiques pour travailler sur une production de type post-moderne.

« J'ai tendance à faire des choses éclatées, post-modernes. J'explore de nouvelles voies narratives en intégrant le multimédia, la danse ou la musique, souligne Marc Prescott. Le réalisme ne m'intéresse pas car je crois que les spectateurs sont plus intelligents, qu'ils comprennent sans avoir tous les éléments d'un décor. »

Auteur de théâtre, Marc Prescott a participé au projet *Regards 9*, qu'célèbre le 400e anniversaire de la ville de Québec. Comme huit autres auteurs de la dramaturgie canadienne, dont Robert Lepage, il a écrit un court texte inspiré par Québec et le thème de la rencontre. Les textes seront mis en scène et présentés à Québec en mai.

1) On peut lire ce texte à l'adresse Internet suivante : www.syti.net/ContratTacite.html. Billets du spectacle : 8 $ pour les étudiants et 10 $ pour le grand public. Ils seront disponibles à la porte.

SAINT-GEORGES

Petit village, grande séduction

Saint-Georges se prépare à sortir le grand jeu pour accueillir la chanteuse québécoise Marie-Élaine Thibert ainsi que l'équipe de l'émission *La petite séduction*.

Patricia BITU TSHIKUDI

Pour sa première visite dans l'Ouest canadien, l'équipe de l'émission télévisée ***La petite séduction*** se rendra à Saint-Georges.

Le coloré humoriste Dany Turcotte et son équipe s'arrêtereront dans ce village manitobain et prendront d'assaut ses habitants le temps d'un tournage.

Ils entraîneront dans leur sillage l'artiste invitée, Marie-Élaine Thibert, que la communauté de Saint-Georges devra s'évertuer à séduire pendant son séjour.

Les citoyens de Saint-Georges devront alors déployer tout leur charme et leur savoir-faire pour entrer dans les bonnes grâces de la chanteuse québécoise.

Au programme, déploiement de créativité, sessions de charme et activités variées seront organisées pour gagner le cœur de l'invitée.

« Nous devons nous rencontrer pour établir un plan d'action, explique Ginette Vincent. On va devoir créer un sous-comité pour se répartir les tâches. On devra aussi rencontrer les membres de la communauté pour leur expliquer le projet et le déroulement du tournage. »

Pour l'équipe de *La petite séduction*, il s'agira d'une première virée dans l'Ouest.

« C'est la première fois que nous allons aussi loin dans l'Ouest, explique le producteur délégué de *La petite séduction*, Benoit Léger. Pour la troisième saison de l'émission, on souhaitait voir le phénomène s'étendre au-delà des frontières. Et c'est la candidature soumise par un membre de la communauté de Saint-Georges qui est à la base de ce premier voyage dans l'Ouest. »

Une visite de courtoisie très attendue par le comité culturel du village et sa communauté, qui comptent bien sortir le grand jeu avec l'appui de tous! « Nous sommes très excités! Ça faisait longtemps que nous attendions une réponse », confie la présidente du comité culturel de Saint-Georges et instigatrice du projet, Ginette Vincent.

Même si son premier choix s'était porté sur Céline Dion, Ginette Vincent s'avoue ravie de la visite de la chanteuse Marie-Élaine Thibert. « On souhaitait avoir Céline, confie Ginette Vincent, mais elle n'était pas disponible. *La petite séduction* nous a soumis une liste d'artistes que nous aimerions recevoir et c'est Marie-Élaine Thibert qu'on a choisi. »

« On est très heureux que les producteurs de Marie-Élaine aient accepté de la libérer pour le tournage de l'émission sachant qu'elle est très populaire en ce moment et que le tournage nécessite de s'absenter pendant plusieurs jours », souligne Benoit Léger.

Contrairement à son nom, *La petite séduction* est une opération de charme à grande échelle communautaire. Elle nécessite donc un dévouement et une implication totale de la communauté d'accueil. « Un projet comme celui-ci nécessite énormément de ressources humaines, de temps et d'énergie, explique Benoit Léger. Pour qu'une campagne de séduction fonctionne bien, il faut la participation de toute la communauté. »



Marie-Élaine Thibert.

À Saint-Georges, on attend des instructions plus précises avant de se lancer.

« Nous attendons que la recherchiste l'émission nous envoie une entrevue faite avec Marie-Élaine Thibert, en plus d'un DVD des précédentes émissions. Ça devrait nous aider à décider d'un plan d'action et nous donner des idées de choses à faire pour gagner notre invitée », explique Ginette Vincent.

Petite séduction, gros travaux

À deux mois de la grande visite, l'excitation et l'anxiété sont à leur comble à Saint-Georges. « Nous avons beaucoup de travail à faire d'ici deux mois », confie Ginette Vincent. Le village bénéficiera toutefois d'un encadrement de la part des organisateurs de l'émission. « Une équipe de l'émission se rendra à Saint-Georges à la fin d'avril pour faire du repérage et voir comment évoluent les préparatifs de la communauté, explique Benoit Léger. Comme il s'agit d'une émission de télévision, on doit s'assurer de la faisabilité des projets proposés par la communauté. On veut échanger le plus possible avec le village d'accueil pour être en lien avec ses désirs. »

En attendant de réussir son numéro de charme, le comité culturel de Saint-Georges, en charge du projet, se prépare à se retrousser les manches. « Il ne nous reste plus beaucoup de temps. Nous allons devoir travailler ensemble pour y arriver », souligne Ginette Vincent.

Le tournage de l'émission aura lieu les 30, 31 mai et le 1er et 2 juin à Saint-Georges.

La petite séduction se rendra aussi à Gravelbourg, en Saskatchewan.

ENVIRONNEMENT

Aux portes du pôle Nord

À 18 ans, Natalie Snape sera parmi les rares personnes à monter à bord du brise-glace Amundsen. L'étudiante du Collège Jeanne-Sauvé se rendra en Arctique avec une dizaine d'autres jeunes pour y étudier l'impact des changements climatiques sur l'environnement.

Patricia BITU TSHIKUDI

« On parle beaucoup de changements climatiques et de l'impact sur l'environnement. Vivre une expérience comme celle-là va me donner la chance de vraiment voir les effets du réchauffement climatique et me pousser à poser des gestes », confie Natalie Snape.

Choisie avec une dizaine d'autres étudiants pour vivre un voyage dans le Grand Nord à bord de l'Amundsen, Natalie Snape affirme qu'il s'agit pour elle d'un grand honneur.

« Je suis très contente et très fière d'avoir la chance de pouvoir aller sur l'Amundsen et de vivre toute cette expérience. »

Un processus long

Avant de pouvoir participer à cette expérience unique, Natalie Snape a tout de même dû travailler fort.

« Le processus de sélection a été assez long et complexe, explique la jeune fille. Les élèves de 11e et 12e années devaient faire un compte-rendu de recherche sur le film *An Inconvenient Truth* de Al Gore. Nous devions rédiger un texte sur les changements climatiques et sur l'effet de serre, en plus d'expliquer pourquoi nous serions un bon candidat. Nous devions par la suite soumettre notre travail, suite à quoi, cinq finalistes étaient choisis. Et c'est moi qui ai été prise! »

En effet, c'est parmi des candidatures venant de tout le pays, que celle de Natalie Snape a été retenue. « Le concours a été lancé à travers les écoles du pays et tous les étudiants de 11e et 12e années pouvaient y participer. Après la sélection des cinq finalistes, nous devions passer devant un jury et répondre à quelques questions sur nos motivations. Nous étions aussi évalués sur nos capacités à parler devant un public », explique Natalie Snape.

La jeune fille confie que son intérêt pour les enjeux environnementaux s'est réveillé en 10e année. « C'est dans un de mes cours que j'ai pris connaissance et conscience des effets du changement climatique. On y parlait de l'effet de serre et de son l'impact sur l'environnement. Et ça m'a ouvert les yeux, raconte Nathalie Snape. »

Une expérience à partager

La jeune fille vivra une expérience unique, qui nécessite d'être partagée avec le plus de monde possible.

« Avant d'aller à bord de l'Amundsen, nous allons visiter un village Inuit pour voir comment ils vivent et comment les changements climatiques affectent leur vie. Par la suite, sur le brise-glace, nous allons observer le travail des chercheurs et rédiger un compte-rendu sur notre expérience. Nous allons préparer de l'information sur ce que nous allons apprendre et la partager à notre retour, explique Natalie Snape. Nous allons organiser un forum à mon école et nous irons aussi dans les écoles pour parler aux jeunes et les sensibiliser à la question des changements climatiques. »

photo : Patricia Bitu Tshikudi

Natalie Snape sera une des rares personnes à mettre les pieds à bord du brise-glace scientifique Amundsen.

Deux semaines à bord d'un brise-glace, dans le Grand Nord, ça nécessite une certaine préparation. « J'ai beaucoup de lecture à faire! affirme Natalie Snape. On doit se préparer et lire beaucoup sur le travail des scientifiques de l'Amundsen avant de partir, pour ne pas être trop perdus quand on y sera. »

La jeune fille et ses compagnons de voyage participeront au travail des scientifiques de l'Amundsen. « Chaque jour, nous travaillerons et étudierons différents thèmes comme par exemple les organismes aquatiques. Nous allons aussi participer à des réunions de discussion et pouvoir mettre nos expériences sur un blogue. »

Nathalie Snape espère que cette expérience lui donnera envie de continuer dans le domaine environnemental.

« L'expérience en soit est merveilleuse, assure la jeune fille. Je souhaitais faire mes études pour devenir ingénieur, mais avec cette expérience, j'espère orienter ma carrière vers le domaine environnemental. »

Natalie Snape et ses compagnons passeront près de deux semaines à bord du brise-glace Amundsen. Les jeunes voyageurs embarqueront à bord de l'Amundsen le 13 avril et le quitteront le 26 de ce même mois.

Soirée gala du 100 Nons

ODE à la chanson

Une salle comble, des artistes sur quatre gnérations, un hommage au talent du Manitoba français : la soirée gala du 100 Nons a été un triomphe, dont voici quelques photos souvenirs.

Photos : Daniel Bauhaud









HOCKEY

Rêver les patins sur la glace

Travis Hamonic s'aligne avec les Warriors de Moose Jaw de la WHL. Portrait du hockeyeur de 17 ans.

Sophie DESRUISSEAUX

« Dans 10 ans, j'aimerais avoir gagné la coupe Stanley. Mais l'important, c'est que je joue au hockey peu importe la ligue. Si c'est en Europe, ça sera en Europe », déclare le joueur de hockey originaire de Saint-Malo, Travis Hamonic.

Une phrase qui reflète bien la réalité du défenseur des Warriors de Moose Jaw de la Western Hockey League (WHL) : c'est bien d'avoir la tête dans les nuages tant que les pieds restent sur terre.

Travis Hamonic en est à sa deuxième année avec les Warriors. Cette saison, il devait augmenter ses performances afin que son rêve se réalise. Âgé de 17 ans, Travis Hamonic pourra, en effet, être repêché par une équipe de Ligue nationale de hockey (LNH) en juin 2008. Selon lui, il a connu une bonne année. « Je suis satisfait de ce que j'ai fait cette année », indique-t-il.

Le dernier classement de la LNH en vue du prochain repêchage est sorti au milieu de la saison. Travis Hamonic était classé au 54e rang des patineurs nord-américains. Cette annonce a été accueillie par le jeune joueur avec un mélange d'émotions. « J'ai travaillé fort cette année et j'espérais être classé un peu plus haut. Reste que si près du but, c'est toujours excitant de voir ton nom sur la liste », explique-t-il.

Des équipes de la LNH ont d'ailleurs déjà commencé à discuter avec le hockeyeur. « Je ne vais pas vous dire à quelles équipes j'ai parlé, mais j'ai en effet eu des discussions », dit-il.

Le hockey depuis toujours

Comme beaucoup de Canadiens, Travis Hamonic a commencé à patiner dès son plus jeune âge à l'aréna de son village. « Mes parents souhaitaient m'aider à patiner. Mais je ne voulais pas leur tenir la main. J'étais capable d'y arriver seul », raconte Travis Hamonic.

Cette détermination et cette passion, il ne les a jamais perdues. Son père est décédé alors qu'il avait seulement 10 ans. Son intérêt pour le hockey l'a aidé à traverser ce dur moment. « Après la mort de mon père, la seule chose que je voulais vraiment faire, c'était jouer au hockey. Jamais, je n'ai pensé arrêter », se rappelle-t-il.

D'ailleurs, son père espérait beaucoup voir son fils évoluer dans la WHL. Avant chaque partie, Travis Hamonic a donc une pensée pour son père. « Il s'agit d'un moment très personnel pour moi. Je demande alors à Dieu de laisser mon père me voir jouer », confie-t-il.

Vedettariat

Les joueurs des Warriors de Moose Jaw sont très connus dans la communauté de 30 000 habitants. Les gens les reconnaissent lors de leurs sorties au restaurant ou au cinéma. Situation plaisante lorsque l'équipe gagne, mais un peu plus difficile à gérer lorsqu'elle connaît une défaite. « La semaine passée, nous n'avions pas très bien joué. Les gens ne se gênaient pas pour venir nous voir et nous donner des conseils. Au début, je trouvais ça un peu dur, mais ça va maintenant », soutient Travis Hamonic.

Le joueur signe aussi des autographes. Et il le fait avec plaisir. « Je me souviens du premier que j'ai signé lors de ma première saison avec les Warriors. Un petit garçon âgé d'environ 5 ans s'est avancé vers moi tout gêné pour me demander ma signature. J'étais super excité. Je n'en revenais pas », raconte-t-il.

En 61 parties, Travis Hamonic a récolté 22 points et a eu un différentiel de + 5.



photo : Gracieuseté Travis Hamonic

Le Franco-Manitobain Travis Hamonic sera éligible au prochain repêchage de la LNH.

sudoku

PROBLÈME N° 113

3				2			5	8
		8			7	4		6
2					5	1		
		5	2			3	1	9
			7					
1				3			4	
	8			4		2		5
	4			9	8	7		
6			5		2			

RÉPONSE DU N° 113

3	1	7	4	2	6	9	5	8
9	5	8	3	1	7	4	2	6
2	6	4	9	8	5	1	7	3
8	7	5	2	6	4	3	1	9
4	9	3	7	5	1	6	8	2
1	2	6	8	3	9	5	4	7
7	8	9	1	4	3	2	6	5
5	4	2	6	9	8	7	3	1
6	3	1	5	7	2	8	9	4

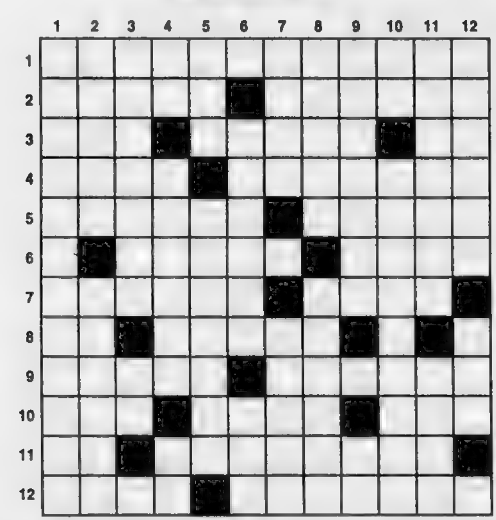
RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 483



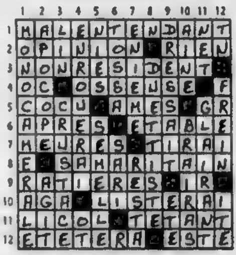
HORIZONTALEMENT

1. Très utile et essentiel pour solutionner les mots croisés.
2. Battre le pavé. – Piquants.
3. Personnage sans énergie. – Observer secrètement. – Une lettre les sépare inversement.
4. Grand félin. – Mettre les rênes à un cheval.
5. Cocaïne et héroïne (pl.). – Espace piétonnier dans une ville nouvelle.
6. Décision rendue par une juridiction supérieure. – L'Irlande.
7. Permet. – Fusil.
8. Presque «ici». – Mollusque carnassier.
9. Un peu acide. – Commune du Nord en France.
10. Bière. – Affaiblie. – À la fin de l'office.
11. Sans fringues. – Objet qu'on porte sur soi.
12. Souverain de Bulgarie. – Donne accès à un local.

VERTICALEMENT

1. Dépréciant, dévalorisant.
2. Cétone. – Oeil-de-boeuf.
3. En forme de croix. – Gamme.
4. Personnel. – Détache les grains d'une grappe. – Abréviation royale.
5. Colère. – Faute survenue dans l'impression d'un ouvrage.
6. Pressions exercées sur des objets. – Point cardinal.
7. Lilliputien. – Monument.
8. Contestera. – Ventilées.
9. Réunir en un tout. – Lettres inversées.
10. Infinitif. – État non pathologique.
11. État de distraction. – Supprimer.
12. Portion du littoral comprise entre les plus hautes et les plus basses mers. – Baudet.

RÉPONSES DU N° 482



LITTÉRATURE

Entre Renoir et le Manitoba

La vie de Victor Charigot, ou comment établir un lien entre le Manitoba et le cinéaste Jean Renoir!

Sophie DESRUISSEAUX



photo : Sophie Desruisseaux

Le livre *Victor Charigot, son grand-père*, raconte la vie du grand-père du cinéaste Jean Renoir.

Le grand-père du cinéaste Jean Renoir, Victor Charigot, s'est marié au Manitoba. Il s'agit d'un fait parmi d'autres que les lecteurs apprennent en lisant le livre de Pierre Chartrand et de Bernard Pharisien, ***Victor Charigot, son grand-père***.

Le Français Bernard Pharisien se passionne pour la famille Renoir. Lors d'un séjour au Dakota du Nord, il commence à s'intéresser à Victor Charigot. « Je suis né dans le même village que lui et il s'est marié avec la sœur de mon arrière-grand-père », indique-t-il.

Lors d'un séjour en Amérique du Nord, Bernard Pharisien se rend compte que Victor Charigot et lui ont un parcours semblable. « Victor Charigot avait fui la France, laissant sa femme et son enfant, la femme du peintre Pierre Renoir et la mère de Jean Renoir. Il a tenté l'aventure américaine. Pour moi, Victor Charigot était un voyageur », précise Bernard Pharisien.

Le livre raconte donc l'aventure en terre nouvelle de Victor Charigot. Un pionnier comme plusieurs, mais qui avaient établi une relation épistolaire avec son petit-fils, Jean Renoir. Les amateurs du cinéaste apprécieront d'ailleurs le livre. « Il comprend plusieurs extraits de la correspondance entre le petit-fils et le grand-père. C'était vraiment une histoire de cœur entre les deux. Il s'agit de deux vies parallèles, mais très liées en même temps. D'ailleurs, Jean Renoir, avant sa mort, pensait beaucoup à son grand-père », explique Bernard Pharisien.

Les Manitobains apprendront que Victor Charigot s'est remarié au Manitoba avec Marie-Louise Loiseau, une Canadienne-française. « Le Père Lacombe a uni leur union. Ce n'est pas n'importe qui. Il a joué un rôle important dans l'histoire du Manitoba », note Bernard Pharisien.

Sur deux continents

Le Québécois Pierre Chartrand, professeur de français à l'université et au collège et passionné de généalogie, a coécrit le livre avec Bernard Pharisien. Ce dernier avait besoin de quelqu'un qui, en Amérique, pourrait lui fournir des informations. Pierre Chartand avait, dans le passé, lui aussi eu recours aux services de Bernard Pharisien auparavant afin d'obtenir des informations. « Un jour, j'ai reçu un courriel de Bernard Pharisien qui me disait : Je vous ai rendu service. C'est à votre tour de le faire. Comme j'aimais beaucoup Renoir, j'ai accepté », explique Pierre Chartrand.

Fait surprenant, les deux auteurs ne se sont jamais rencontrés. Tout s'est fait par Internet et téléphone. « Pendant près de deux ans, j'ai travaillé sur ce projet sans jamais rencontrer Bernard Pharisien. Ce n'était pas facile, mais c'était assez spécial », raconte Pierre Chartrand.

Pour obtenir une copie du livre, il suffit d'écrire un courriel à Pierre Chartrand à l'adresse pierre.chartrand@gmail.com.

Recette

Chow Mein au poulet

Ingrédients :

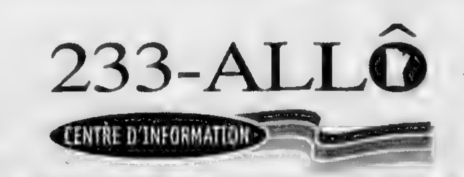
4 c. à thé de sauce soya
2 1/2 c. à thé de fécule de maïs
1/4 tasse d'eau froide
4 c. à table d'huile de maïs
2 tasses de poulet cru
2 tasses de céleri, en bâtonnet
2 tasses d'oignons émincés
2 tasses de fèves germées
1 c. à thé de sucre
2 tasses de consommé ou bouillon de poulet

- Mélanger la sauce soya et la fécule de maïs avec l'eau froide (mettre de côté).
- Chauffer l'huile dans un poêlon assez profond.
- Ajouter le sel, le poivre, le sucre et le consommé.
- Couvrir et cuire 10 minutes.
- Brasser et ajouter le poulet, découpé en fines languettes.
- Cuire 3 minutes à feu vif.
- Ajouter le céleri, les oignons et les fèves germées.
- Ajouter le mélange de fécule de maïs. Cuire à découvert, pendant 2 minutes en brassant sans arrêt.

Préparation : 20 minutes • Cuisson : 15 minutes • Portions : 2

Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

Le calendrier communautaire



Avis : pour alléger le calendrier et permettre la publication du maximum d'événements, les activités annoncées ne contiendront désormais que les principaux détails (de quoi il s'agit, endroit, date et heure et où s'informer).

Ateliers d'autodéfense

- ✔ Atelier pour femmes de 14 ans et plus • par le Conseil femmes en santé • **À Sainte-Anne-des- Chênes le 9 avril**, de 19 h à 21 h, Club Jovial. Info. : 422-8019. • **À Sainte-Agathe le 12 avril**, de 9 h à midi, Salle communautaire. Info. : 882-2827. • **À La Broquerie le 14 avril** à 19 h, Club de l'Amitié. Info. : 424-5575.

Notre-Dame-de-Lourdes

- ✔ 12 avril • ***Encan communautaire*** • Réseau communautaire • 20 h • Salle du centenaire • info. : 248-7220.
- ✔ 18 avril • ***Conférence Communautés en santé 2008 sur le bien-être au cours des générations*** • Réseau communautaire • Salle du centenaire • info. : 248-7220.

Parc Windsor

- ✔ 11 avril • ***Spectacle de Bandaline*** • Comité social • 19 h • Salle paroissiale Saints-Martyrs-Canadiens • info. : 257-9656.

Saint-Boniface

- ✔ ***Mini franco-fun*** • CPEF • les mercredis • 109A-209, rue Kenny • info. : 231-9390.
- ✔ ***Jouer en français*** • CPEF • École Précieux-Sang • info. : 231-2350.
- ✔ Jusqu'au 4 avril • ***Sur les traces du lapin de Pâques*** • Musée de Saint-Boniface • pour les 3 à 5 ans et 6 à 10 ans • 494, avenue Taché • info. : 237-4500.
- ✔ 2, 7 et 9 avril • ***Recherche d'athlètes de volley-ball pour Équipe Manitoba*** • Jeux de la francophonie canadienne 2008 • volley-ball masculin • 19 h à 21 h • Gymnase Est • Collège universitaire de Saint-Boniface • info. : 237-8947.
- ✔ 4 avril • ***Quelques arpents de pièges*** • 17 h • Centre culturel franco-manitobain • info. : 233-8972.
- ✔ 5 avril • ***Soirée sénégalaise*** • Association des Sénégalais du Manitoba • 20 h • Salle académique • Collège universitaire de Saint-Boniface • info. : 997-7040.
- ✔ 6 avril • ***Partie de cartes*** • 19 h 30 • Club Éclipse '79 Inc. • info. : 233-5937.
- ✔ 9 avril • ***Dîner rencontre*** • Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface • 11 h 45 • Hôtel Norwood • info. : 235-1406.
- ✔ 10 avril • ***Festival de l'humour*** • 19 h 30 • Centre culturel franco-manitobain • info. : 233-ALLÔ (2556).
- ✔ 10 avril au 12 juin • ***Heure du conte*** • CPEF • les jeudis • 10 h • École Précieux-Sang • info. : 231-2350.
- ✔ 11 avril au 13 juin • ***Toi, moi et la Mère l'Oie*** • CPEF • les vendredis • École Précieux-Sang • info. : 231-2350.
- ✔ 13 avril • ***Partie de cartes*** • Associés des Sainte-Marguerite Youville • 19 h 30 • Restaurant de l'Accueil Colombien • info. : 233-1997.
- ✔ 17 avril • ***Cercle de lecture*** • 19 h • Bibliothèque de Saint-Boniface • info. : 986-4331.
- ✔ 17 avril • ***Vidéoconférence sur la gestion du stress*** • Consortium national de formation en santé • 10 h 30 à midi • Collège universitaire de Saint-Boniface • info. : 237-1818.

Saint-Laurent

- ✔ 13 avril • ***Spectacle 5 x 5*** • Le 100 Nons • 19 h 30 • Salle paroissiale • info et billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

Saint-Léon

- ✔ 14 avril • ***Réunion annuelle du Comité culturel*** • 20 h • Club Simon-Nivon • info. : 744-2015.
- ✔ 16 avril • ***AGA de la CDC Lourdéon*** • 20 h • Club Simon-Nivon.

Saint-Malo

- ✔ 15 avril • ***Bingo*** • 19 h • Chalet Malouin • info. : 347-5652.
- ✔ ***Piquage de la courtepointe*** • les mardis • 9 h • Chalet Malouin • info. : 347-5280.

Saint-Pierre-Jolys

- ✔ 12 au 13 avril • ***Cabane à sucre*** • 10 h à 16 h • 432, rue Joubert • info. : 433-7635.

Sainte-Agathe

- ✔ 30 avril • ***Tournoi de jeux du printemps 2008*** • Le Rendez-vous des Pionniers • inscriptions • 9 h 15 • Centre culturel et communautaire • info. : 882-2184.

Winnipeg

- ✔ 15 avril • ***Guitare et Harmonie en fête*** • DSFM • présentation des élèves de la 6e à la 9e année • 19 h • Théâtre Pantages Playhouse • info. : 878-2147.
- ✔ 20 avril • ***Dimanche en famille*** • Musée des beaux-arts de Winnipeg • 13 h 30 • info. : 789-1763.

La Liberté publie gratuitement les informations du Calendrier communautaire, mais peut limiter le nombre de fois qu'un événement sera publié et la longueur des textes, en raison de contraintes d'espace. Les organisateurs d'événements peuvent aussi réserver un espace publicitaire. Contactez Sophie Gaulin au 237-4823.

Pour faire la promotion d'un événement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant midi le jeudi précédant la date de parution.**



233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

TOURNOI DES JEUX DU PRINTEMPS 2008 POUR LES AÎNÉ(E)S

FAFM
La Fédération des aînés franco-manitobains inc.

organisé par
LE RENDEZ OUS DES PIONNIERS DE SAINTE-AGATHE

Choix de jeux • whist, cribbage, 500, shuffleboard (2 tables)

Date : le mercredi 30 avril 2008

Où : Centre culturel et communautaire de Sainte-Agathe
183, chemin Pembina Trail, Sainte-Agathe

Coût : **15 $** pour les membres
(comprend votre inscription, repas et le jeu de votre choix)

20 $ pour les membres
(comprend transport, inscription, repas et le jeu de votre choix)

20 $ pour les non-membres
25 $ pour les non-membres avec transport

Personne contacte :
Alice Alarie au (204) 882-2184
ou Marie Lapalisse au (204) 882-2193

À noter : *aucune inscription sur place et aucun remboursement*

Télé-horaire de la semaine du 7 au 13 avril 2008

Le Jour du Seigneur : le dimanche 13 avril à 10 h à la SRC

À confirmer.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Les petits Einstein	Variées	Grosse journée: partez du bon pied!		La fosse aux lionnes		Ricardo	Le Téléjournal/ Midi		Pour le plaisir			C'est ça la vie		Providence		Urgences	
RDI	RDI en direct						Téléjournal/ Midi	Variées	RDI en direct								Téléjournal	:45 RDI Junior
TV5	Variées	Variées	Variées	L Nec plus ultra	Variées	Variées	Variées	Variées	On n'a pas tout dit		Variées	Variées	Variées	Journal Suisse	Côté cuisine	Chiffres et lettres	Tout le monde	:55 Champion
TVA	Deux filles le matin		Tout simplement Clodine		Le cercle	TVA en direct.com / :45 Le TVA midi		TVA en direct.com		Shopping TVA		Infopublicité	Les feux de l'amour		Top modèles		Le TVA 17 heures	

Lundi 7 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Kif-kif	Union fait la force	Le Téléjournal		Virginie	Ici Louis-José	Chère Betty "Mode d'emploi" (P)		Histoire de famille "Tout bascule"		Le Téléjournal		Téléjournal	:45 Fosse aux lions	La zone	:45 La fosse aux lionnes		
RDI	RDI en direct		Dominique Poirier en direct		Grands Reportages "Vaincre la malaria"		Le Téléjournal		Le club des ex	Le national..	Le Téléjournal		Le journal RDI		Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	16h55 Champion	Journal de France 2	Toute une histoire		Des racines et des ailes				Partir Autrement	Ville, style "Athènes"	TV5 le journal	Passionnement Claude François Hommage à Claude François, décédé il y a trente ans.				Saltimbanques!	:10 Le petit silvant	Cinérama
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Qui perd gagne "Les équipes voient vert"		Ma maison Rona "Les familles et leurs projets"		Dr House "24 heures pour vivre, et mourir"		Le TVA 22 Heures		Denis Lévesque		Les 4400 "Rien n'est encore fini" (FS)		Infopublicité			

Mardi 8 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Kif-kif	Union fait la force	Le Téléjournal		Virginie	La Facture	René		Casino		Le Téléjournal		Téléjournal	:45 Fosse aux lions	La zone	:45 La fosse aux lionnes		:45 Pour le plaisir
RDI	RDI en direct		Dominique Poirier en direct		Grands Reportages		Le Téléjournal		Le club des ex	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	16h55 Champion	Le Journal de France	Toute une histoire		L'aventure polaire		Rapayan		Extremis "Partir ou mourir"		TV5 le journal	Des racines et des ailes				Design	Rapayan	
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Fièvre de la danse "4 danseurs performent"		Histoires de filles	Caméra café	La promesse (FS)		Le TVA 22 Heures		Denis Lévesque		Vice Caché		Infopublicité			

Mercredi 9 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Pieds/marge	Union fait la force	Le Téléjournal		Virginie	L'Épicerie	Le match des étoiles		Une heure sur terre		Le Téléjournal		Téléjournal	:45 Fosse aux lions	La zone	:45 La fosse aux lionnes		
RDI	RDI en direct		Dominique Poirier en direct		Grands Reportages "Nuits sans sommeil"		Le Téléjournal		Le club des ex	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	16h55 Champion	Le Journal de France	Toute une histoire		"La maison assassinée"('87) Anne Brochet, Patrick Bruel.			:45 25ème image	24 idées/sec	Invité de marque	TV5 le journal	Vivement dimanche! Michel Drucker nous fait connaître des personnalités d'horizons variés.				Relais G.	La Crim'	
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Drôle de vidéos	Poule aux oeufs d'or	Destinées "Plier comme le roseau" (FS)		Deux filles le matin		Le TVA 22 Heures		Denis Lévesque		Las Vegas "Un tour de magie"		"Rock Star"('01) Jennifer Aniston, Mark Wahlberg.			

Jeudi 10 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Pieds/marge	Union fait la force	Le Téléjournal		Virginie	Belle-Baie	Le dernier continent				Le Téléjournal		Téléjournal	:45 Fosse aux lions	La zone	:45 La fosse aux lionnes		:45 Pour le plaisir
RDI	RDI en direct		Dominique Poirier en direct		Grands Reportages "L'éveil de l'Inde"		Le Téléjournal		Le club des ex	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages "L'éveil de l'Inde"	
TV5	16h55 Champion	Le Journal de France	Toute une histoire		Envoyé spécial			Échappées belles: les routes mythiques		Design	TV5 le journal	Cinérama	Relais G.	"Quelques mots d'amour"('05) Constance Dollé, Olivier Sitruk.			C'est pas sorcier	Coeurs batailleurs
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Les Gags	Star système	Le banquier		Taxi 0-22	Juste pour rire	Le TVA 22 Heures		Denis Lévesque		"Un amour présidentiel"('95) Ed Harris, Diane Keaton.				:15 Infopublicité	

Vendredi 11 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Match!	Union fait la force	Le Téléjournal		Du coeur au ventre		Paquet voleur		L'heure de gloire		Le Téléjournal		Téléjournal	:45 Fosse aux lions	La zone	:45 La fosse aux lionnes		:45 Pour le plaisir
RDI	RDI en direct		Dominique Poirier en direct		Grands Reportages		Le Téléjournal		Le match des élus	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	16h55 Champion	Le Journal de France	Toute une histoire		Thalassa Thalassa poursuit son exploration de la Polynésie ainsi que de ses îles et atolls.				Survivre "L'oryx"		TV5 le journal	"La maison assassinée"('87) Anne Brochet, Patrick Bruel.			:15 25ème image	L'aventure polaire		Invité de marque
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	J.E.		Gary Kurtz: Juste une illusion		Ferland, les adieux Pt. 1 de 2 suite le 18 avril		Le TVA 22 Heures		Denis Lévesque		"Mauvais garçons"('95) Will Smith, Martin Lawrence.				:15 Infopublicité	

Samedi 12 avril

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Glurp attack	Spider-Man	W.I.T.C.H.	Spirou et Fantasio	Oniva	Deuxième chance		L'Épicerie	Téléjournal/ Midi	La Facture	"À communiquer"				Passion sports			
RDI	4h30 RDI en direct			L'Épicerie	RDI en direct	Rendez-vous	Téléjournal/ Midi	Vivre ici	RDI en direct	Face à l'histoire	RDI en direct	Tour de terre	RDI en direct	National/ hebdo	RDI en direct	Journal de France 2	Téléjournal	La Facture
TV5	Potlach	C Comme ç@	C'est pas sorcier	Invité de marque	:05 Soccer Équipes à communiquer FFF				:15 Journal Afrique	Thalassa Thalassa poursuit son exploration de la Polynésie ainsi que de ses îles et atolls.				Journal Suisse	Croisée chemins	Chiffres et lettres	Paroles et musique	:55 Champion
TVA	5h00 Salut, bonjour!		Délateurs		Chaîne d'artistes	P.-dessus marché	Le TVA midi	Via TVA	Les pierrafeu	Shopping TVA		Infopublicité	Infopublicité	Infopublicité	"Gremlins 2: Nouvelle génération"('90) Phoebe Cates, Zach Galligan.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	400 fois Québec	5 sur 5	Téléjournal	Pendant ce temps	3600 secondes d'extase		Le moment de vérité		Un soir seulement	Un soir seulement	Téléjournal	Détect. inc.		"À communiquer"				
RDI	La Semaine verte		Le journal RDI	Face à l'histoire	Une heure sur terre		Téléjournal	Enquête		La Facture	Téléjournal	Face à l'histoire	Le journal RDI	National/ hebdo	Téléjournal	L'Épicerie	Enquête	
TV5	16h55 Champion	Le Journal de France	Survivre "L'oryx"		Les années bonheur				.20 Caméra café	:40 Le petit silvant	TV5 le journal	On n'est pas couché Laurent Ruquier sera entouré d'invités de tous les domaines et commentera avec eux.						
TVA	TVA 18H Week-end	"Hommes en noir"('97) Will Smith, Tommy Lee Jones.			:15 "L'arme fatale III"('92) Danny Glover, Mel Gibson.					Le TVA réseau	"Le fugitif"('93) Tommy Lee Jones, Harrison Ford.					Infopublicité		

Dimanche 13 avril

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Code Lyoko	La légende du dragon	Kim Possible	Aventures Tintin	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjournal/ Midi	La Semaine verte		Second Regard	Une heure sur terre		On fait tous du show business			
RDI	4h30 RDI en direct				RDI en direct	Le monde en parlait	Téléjournal/ Midi	Les coulisses du pouvoir		La Facture	RDI en direct	Tour de terre	RDI en direct	Rendez-vous	RDI en direct	Journal de France 2	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	7h30 Présent	Sud, côté court	France 2 Foot		Kiosque		TV5 le journal	Littoral	Télétourisme	24 idées/sec	36.9°		7 jours sur la planète	Journal Suisse	Grand musée	Chroniques d'en haut	Village en vue	Nikan
TVA	5h00 Salut, bonjour!		"Pour l'amour d'Émilie"('04) Michael Riley, Alexandra Paul.			.45 Quoi Bugs?	Le TVA midi	Larocque et Lapierre	La victoire de l'amour	Shopping TVA		Infopublicité	Infopublicité	Mosaïque	"Zeus et Roxanne"('96) Kathleen Quinlan, Steve Guttenberg.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Oniva	À comm.	Téléjournal	Découverte		Laflaque	Tout le monde en parle				.15 Le Téléjournal		On fait tous du show business				"À communiquer"	
RDI	Les coulisses du pouvoir		Le journal RDI	Rendez-vous	Découverte		Téléjournal	5 sur 5	Grands Reportages		Téléjournal	Second Regard	Le journal RDI	Face à l'histoire	Téléjournal	5 sur 5	Découverte	
TV5	Acoustic	Le Journal de France	Questions pour un super champion		Vivement dimanche! Michel Drucker nous fait connaître des personnalités d'horizons variés.				Design	Urbania	TV5 le journal	Les routes mythiques "Là-bas sur le Mékong"		Envoyé spécial			Survivre "L'oryx"	
TVA	Le TVA 18 Heures	Spécial Bloopers	Galaxie près	Le banquier			Dieu Merci!		Le TVA réseau	"Garde Betty"('99) Morgan Freeman, Chris Rock.			Infopublicité					

Dossier *de la semaine...* Regards sur la Chine

Avec les Jeux olympiques qui se tiendront en Chine cet été et la récente crise au Tibet, plus que jamais le pays du Soleil levant est au coeur de l'actualité. *La Liberté* vous offre trois regards différents sur la Chine de 2008.

LE TIBET n'est plus ce qu'il était

Photo: Jacques Fontaine

La vie au Tibert se modernise à la chinoise, laissant de moins en moins de place à la culture typiquement tibétaine. Les moines y sont aussi plus rares.

Témoignage de Jacques Fontaine, de La Broquerie, qui revient d'un séjour au Tibet.

Jacques Fontaine
collaboration spéciale

Dès le début des années 1980, la réalisation de centaines de films sur le Tibet a répandu à travers le monde un ensemble de mythes à son sujet. (1) Dans la même veine que le blockbuster hollywoodien *Sept ans au Tibet* (1997), la plupart des tournages font passer l'homme tibétain pour un noble sauvage, la Tibétaine pour une incorruptible beauté exotique, le dalaï lama pour un demi-dieu providentiel, et le Tibet pour une terre sainte impénétrable.

Ces mythes s'enracinent dans un imaginaire occidental fasciné par les Tibétains et le caractère fabuleux de leur existence sur les plateaux les plus hauts du monde. Une existence traditionnelle qui a beaucoup changé depuis l'arrivée de soldats et d'hommes d'affaires chinois.

Avant d'être envahi, le Tibet était un monde en soi. Protégé par des hauteurs hallucinantes, cet enfant choyé de l'Himalaya a mené pendant des siècles une vie difficile mais paisible, ancrée dans la simplicité et la foi bouddhiste.

Les Tibétains cultivaient l'orge, assuraient la longue migration de leurs troupeaux et, selon les voeux de leurs prêtres, les lamas, construisaient des temples magnifiques. En dépit de l'altitude, du froid et de la sécheresse, ils ont survécu et créé une culture singulière : on pense à la viande de yak fumé, au thé au beurre de yak et aux vêtements de peau de yak, inévitables en raison de la géographie; mais aussi, aux coiffures tressées de pierres précieuses, aux marches en montagnes couvertes de drapeaux de prière multicolores, et aux pèlerinages alpins qui durant plusieurs mois.

Isolés mais conscients du monde extérieur, les Tibétains n'ont pas prévu l'arrivée de l'armée chinoise à leur frontière, le 7 octobre 1950. Les événements qui ont suivi rappellent l'arrivée des Européens en Amérique. La technologie de la guerre s'est tournée contre la tranquillité des caravanes d'éleveurs et des monastères en prière. Après une insurrection en 1959, la Chine a installé un dispositif militaire qui a abattu plus d'un million de Tibétains et détruit plus de 6 000 monastères. Une véritable catastrophe. (2)

Aujourd'hui encore, on ne peut traverser de pont, prendre le train ou visiter un site d'importance sans croiser l'armée. Les Tibétains comme les visiteurs doivent être munis de permis spéciaux pour visiter un grand nombre d'endroits jugés 'sensibles' par les autorités. Ces contrôles découragent toute velléité indépendantiste en rappelant fermement que « ici, c'est la Chine! », et que le Tibet restera territoire chinois.

Depuis les années 1950, la Chine mène également une campagne dite de « développement à grande échelle du Tibet ».

Visibles partout, les slogans du gouvernement vantent son objectif déclaré d'« émanciper les Tibétains de la pauvreté ». Projet de colonisation ou vraie volonté de combattre l'indigence des Tibétains? Le débat reste vif.

Selon les groupes de pression pro-tibétains, le déluge de « projets de développement » permet à la Chine de s'approprier les ressources naturelles tibétaines. Le Tibet possède des dépôts de 126 minéraux, dont la valeur est estimée à plus de 80 milliards $. Voilà 126 objets de convoitise considérés par Pékin comme indispensables à la modernisation des grandes villes de Chine.

Le gouvernement répète que le développement tel qu'il l'entend (exploitation des ressources, développement de l'infrastructure, construction d'écoles et d'hôpitaux) a rehaussé le niveau de vie par la création d'emplois.

Voilà donc, croirait-on, une amélioration nette du sort des Tibétains. La recherche d'Andrew Martin Fischer jette un autre éclairage sur les réels bénéficiaires du développement. S'appuyant sur les statistiques officielles de la Chine, il indique que la plupart des nouveaux emplois furent réservés à des migrants chinois tandis que les Tibétains continuent à vivre dans la pauvreté.

Il paraîtrait aussi que la quasi-totalité des lucratifs contrats de développement vont aux grandes entreprises chinoises. Nous assistons bien, selon Fischer, à l'usurpation des emplois et à l'appropriation de toute l'économie. (2)

La migration des Chinois au Tibet est importante : la plupart des statisticiens hors Chine fixent le nombre de Chinois au Tibet à environ 7,5 millions, alors qu'on y trouve 6 millions de Tibétains. (3)

Ces millions de Chinois ont complètement changé la donne culturelle du pays. À Lhassa, exception faite de l'ancien quartier de Barkhor, les néons des boutiques ont remplacé les drapeaux de prière, les véhicules et les usines contaminent l'air et à peu près tout le monde est vêtu à l'occidental. La langue courante est devenue le chinois.

Avec un peu de chance, on peut apercevoir un moine en robe rouge vin, concluant quelque affaire au téléphone avant de disparaitre dans la foule. Dans ce décor moderne chinois, on dirait une anomalie; notre moine passe pour un étranger dans son propre pays.

Arrivés des confins du pays pour prier à Lhassa, les pèlerins doivent venir à bout de la circulation automobile pour se rendre au célèbre temple Jokhang; en quête de pâturages, les caravanes d'éleveurs nomades contournent raffineries ou pistes d'atterrissage. Les jeunes tibétains passent leurs soirées à jouer aux billards et fêtent Noël à la discothèque.

Le dalaï lama parle d'« apartheid chinois » ou de « génocide culturel » dans ses allocutions. Le Tibet semble avoir changé, irréparablement. Les visiteurs autorisés à s'y rendre s'aperçoivent qu'au paradis du Shangri La, on chasse les fantômes d'un monde qui s'éteint.

(1) Lasater, Martin L. & Conboy, Kenneth J., Why the World Is Watching Beijing's Treatment of Tibet, Heritage Foundation, October 9, 1987.

(2) State Growth and Social Exclusion in Tibet: Challenges of Recent Economic Growth, de Andrew Martin Fischer (Nordic Institute of Asian Studies Press, 2005.

(3) En cette matière, les statistiques du gouvernement chinois sont biaisés et non fiables. Les chiffres cités proviennent de Voice of America.

En affaire en Chine

Claude Vielfaure livre avec humour ses expériences d'homme d'affaires en Chine.

Sophie DESRUISSEAUX

Claude Vielfaure raconte avec humour ses expériences de oyages d'affaires en Chine. « Chaque fois que j'y vais, dit-il, j'ai mes 15 minutes de gloire! »

le copropriétaire de Hytek s'est rendu en Chine à six reprises au cours deux dernières années. Il raconte son expérience chinoise avec passion. Et elle commence par la popularité de Claude Vielfaure en territoire chinois.

« Dans les villes rurales, les Chinois n'ont pas souvent vu des personnes blanches. C'est tout un événement lorsqu'ils en voient. Comme je suis grand et corpulent, les Chinois me regardent avec curiosité. Dans un marché, j'ai déjà eu une trentaine de personnes qui me suivaient pour me regarder », explique-t-il.

Simplement curieux, les Chinois n'ont pas une attitude agressive « Jamais, je ne me suis senti en danger », précise Claude Vielfaure. En fait, le peuple chinois est toujours prêt à aider. Peu importe où tu es en Chine, il y a quelqu'un pour t'aider. Un jour, le chauffeur d'un de mes employés ne savait pas comment se rendre à l'usine de Hytek. Il a demandé des explications à un piéton. Celui-ci, ayant de la difficulté à indiquer le chemin, a simplement embarqué dans la voiture, a guidé le chauffeur et une fois arrivé, il s'en est retourné en autobus », raconte-t-il.

Les affaires en Chine

Selon Claude Vielfaure, il n'est pas difficile de commercer en Chine. Il suffit simplement de connaître les règles. « Les règles sont différentes, mais le gouvernement chinois est très ouvert à ce que des entreprises étrangères s'installent dans le pays. »

L'anglais devient une langue de plus en plus courante, ce qui facilite les contacts entre les entrepreneurs. Lorsque l'argent est en cause, les gens d'affaires ne prennent pas de chance pour autant. « Notre partenaire chinois parle anglais dans les activités sociales, mais lorsque nous parlions de partenariat entre les entreprises, nous avons embauché un traducteur pour nous assurer que toutes les parties comprennent la même chose », indique Claude Vielfaure.

Du monde partout!

Le copropriétaire de Hytek aime se rendre en Chine, mais il n'y habiterait pas : il y a simplement trop de monde pour lui! « La dernière fois que j'y suis allé, à l'aéroport de Beijing, il y avait environ 2 000 personnes qui attendaient pour passer les douanes », raconte-t-il.

Et attendre est un grand mot, puisque les Chinois n'ont pas les habitudes canadiennes. « Ils ne font pas la ligne, ils dépassent et se faufilent. Si, en bon Canadien, tu restes à ta place, jamais tu ne réussiras à traverser les douanes! Il faut pousser et faire comme les Chinois, être plus agressifs. Je n'aime pas ça », clarifie Claude Vielfaure.

La nourriture a aussi causé quelques problèmes à l'homme d'affaires. En Chine, toutes les parties des animaux, y compris les organes, la langue et les pattes, sont consommées. « Quand tu es dans un repas diplomatique, les Chinois décident de la nourriture qui sera servie et tu fais avec. Parfois, il faut vraiment que tu ne penses pas à ce que tu manges! », raconte-t-il.

Des exemples, Claude Vielfaure en a beaucoup. « J'ai de la difficulté avec la couleuvre et les pattes de poule. Cependant, j'ai aussi eu des bonnes surprises, j'ai mangé des petits poissons assaisonnés. Quand je fermais les yeux, j'avais l'impression de manger des croustilles au BBQ », dit-il.

Claude Vielfaure ne se rendra pas en Chine pendant les Olympiques. « Je trouve déjà qu'il y a trop de gens en Chine en ce moment! Je ne veux pas savoir ça va être quoi pendant les Olympiques! », affirme-t-il.

Il a tout de même remarqué que les Jeux olympiques ont transformé la Chine. « Le gouvernement chinois tient à ce que la Chine soit bien perçue par les autres pays. Par exemple, les Chinois sont habitués à cracher partout. Une campagne de publicité les incite à modifier cette habitude », note-t-il.

Pour ce qui est du Tibet, Claude Vielfaure ne souhaite pas aborder ce débat politique. Il a néanmoins un commentaire. « Les Chinois nous disent qu'ils essayent d'améliorer la situation, que ce soit pour la crise politique au Tibet ou l'environnement. On peut seulement se fier à leur parole », conclut-il.


Photo : Sophie Desruisseaux

Claude Vielfaure s'est rendu plusieurs fois en Chine depuis 2006.

Voyage vers l'inconnu

Pendant un an, Suzette Larochelle a enseigné l'anglais en Chine. Une immersion totale dans une culture à découvrir.

Simon GOUIN

Près de six ans après, Suzette Larochelle est passionnée lorsqu'elle évoque son voyage en Chine : « C'est une des meilleures expériences de ma vie! »

Un an passé dans l'Heilongjiang, une province très pauvre de 38 170 000 habitants, au Nord-Est du pays. Un an pour enseigner l'anglais à de jeunes étudiants et pour découvrir une nouvelle culture.



gracieuseté Suzette Larochelle

Suzette Larochelle en Chine.

« Moi et ma sœur, Louane, souhaitions partir à un endroit le plus loin de chez nous, raconte Suzette Larochelle. J'avais envie de découvrir une nouvelle culture. Cela faisait un an que je venais d'être diplômé du secondaire. Rien ne me retenait au Manitoba : c'était le moment parfait. »

Les deux sœurs ont alors commencé à faire des recherches. Par Internet, elles ont trouvé des offres d'emplois d'anglais langue seconde. Après une formation d'une semaine et quelques cours d'enseignement trouvés sur Internet, elles arrivèrent en Chine.

« Ce fut un choc culturel, se rappelle Suzette Larochelle. Nous arrivions en aveugle, dans un endroit que nous ne connaissions vraiment pas. Les premières semaines, apeurées, nous sommes restées dans notre appartement. Nous étions l'attraction : tout le monde cherchait à voir les "blanches". »

« La province n'était pas touristique, ajoute-t-elle. Nous voulions être certaines de ne pas avoir l'option de côtoyer des francophones ou des anglophones, de ne pas avoir de moyens de s'en sortir! »

Le résultat est à la hauteur de leurs espérances. Arrivées sans aucune notion de chinois, les deux jeunes filles repartiront avec des capacités de s'exprimer au quotidien.

« Le petit guide de chinois acheté au Canada ne nous a été d'aucune utilité, remarque Suzette Larochelle. C'est à force d'écouter, de répéter et d'interagir avec les gens que nous avons commencé à comprendre et à parler le chinois. Nous étions totalement immergées. Et nous appliquions ce même principe pour nos cours d'anglais. »

« Le chinois est une langue particulièrement compliquée, explique-t-elle. Chaque mot peut avoir quatre façons de les prononcer. L'intonation détermine le sens du mot. Ce qui fait que nous pouvions avoir la bonne idée en tête et prononcer quelque chose de complètement différent. »

Mais plus que la langue, c'est un mode de vie et une culture que Suzette Larochelle a découverts. « C'est une nouvelle culture, une nouvelle façon de penser, une nouvelle vie, dit-elle. En tant que canadiennes, nous sommes habituées à une vie très matérialiste. En Chine, les besoins étaient différents. Nous avions de l'eau courante trois fois par jour pendant une heure. »

Leur expérience d'enseignement est aussi l'occasion de comprendre une autre mentalité. « Les élèves sont tellement nombreux qu'il y a beaucoup de compétitions pour devenir le numéro un, souligne Suzette Larochelle. C'est le seul moyen de s'en sortir. Les jeunes ont ainsi beaucoup de pression. »

Le retour au Canada fut le retour au confort de la vie occidentale. « Après un an passé en Chine, on s'est rendu compte de tout ce qui nous manquait, se souvient-elle. C'est pénible de laver le linge à la main quand on connaît la machine à laver. »

« En rentrant, nous avons pu apprécier toutes les petites affaires, comme le fait d'avoir de l'eau ou de manger à notre faim, ajoute-t-elle. Nous avions plus conscience de l'importance de protéger notre environnement. »

Aujourd'hui, Suzette Larochelle aime toujours entendre parler de la Chine. « Ca me fait chaud au cœur, il y a quelque chose de familier, avoue-t-elle. Je travaille dans un restaurant et si des clients commencent à parler en mandarin, je dialogue un peu avec eux. »

« Mais j'ai dû aussi m'éloigner un peu de ce séjour, essayer de ne pas m'emballer, tempère-t-elle. Car je sais que, malgré mon envie d'y retourner, je ne pourrais plus le faire désormais. Mais j'espère un jour y emmener ma famille, mon mari et mes enfants pour qu'ils vivent eux aussi l'expérience que j'ai vécue. »

Occasion d'emploi

Inspecteurs principaux primaires / Inspectrices principales primaires

Postes offerts à Brandon (Manitoba). Admissibilité : Les personnes qui travaillent ou qui habitent dans un rayon de 150 km de Brandon (Manitoba).

L'ACIA est à la recherche de candidats et de candidates dynamiques ayant une éthique professionnelle rigoureuse et capables de travailler de façon autonome, afin de doter des postes de premier échelon dans le domaine de l'inspection des viandes dans un abattoir à grand volume où les activités se déroulent à un rythme rapide. Cet abattoir est situé à Brandon (Manitoba).

Salaire : de 41 281 $ à 52 232 $ par année.

Pour de plus amples renseignements, notamment sur la façon de postuler, consultez cette offre d'emploi et posez votre candidature en ligne, à l'adresse suivante : **www.emplois.gc.ca** au plus tard le **14 avril 2008**.

La science et la réglementation... ensemble au service des Canadiens et des Canadiennes

www.inspection.gc.ca

Agence canadienne d'inspection des aliments / Canadian Food Inspection Agency

Canada



South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. est un office régional de la santé situé dans la région à croissance la plus forte au Manitoba. Ici, des communautés dynamiques, multiculturelles et en constante évolution offrent un rythme de vie pour tous les goûts. Le Sud-Est du Manitoba, où la vie est belle!

AIDE EN SOINS DE SANTÉ

Bilingue, Occasionnel
Jours/nuits/fins de semaines
Centre médico-social DeSalaberry (Repos Jolys)

Le ou la titulaire donne des soins directs aux patients sous la surveillance de l'infirmière autorisée ou de l'infirmière auxiliaire.

Qualités :

- Dixième année d'études secondaires (minimum)
- Certificat d'aide en soins de santé d'un collège reconnu ou expérience connexe
- Certificat valide en RCR-soins immédiats
- Capacité de travailler avec un minimum de supervision
- Capacité d'établir et d'entretenir de bonnes relations de travail
- Possède une bonne habilité organisationnelle
- État de santé physique et psychologique permettant de répondre aux exigences du poste
- Bilingue (français et anglais)

TRAVAILLEUR/TRAVAILLEUSE EN SANTÉ MENTALE POUR ENFANTS ET ADOLESCENTS

Bilingue, Terme d'un an, Temps partiel, 0,6 ETP
Services de santé mentale communautaires de Sainte-Anne

Le travailleur ou la travailleuse en santé mentale assure la prestation de services à une population cible, définie dans le programme de santé mentale. Comme membre de l'équipe des travailleurs en santé mentale, la personne choisie devra collaborer avec d'autres groupes, organismes et intervenants afin d'assurer la prestation d'un ensemble coordonné de services à la clientèle. À l'aide d'un modèle de rétablissement, elle devra aider les clients et les familles à définir leurs priorités en vue d'atteindre un état de santé optimal, effectuer des évaluations et des interventions exhaustives auprès des particuliers et des familles, et leur fournir un soutien thérapeutique. De plus, elle devra fournir aux particuliers, aux familles et aux membres de la communauté du matériel axé sur l'éducation et la prévention.

Qualités :

- Baccalauréat en service social, baccalauréat en sciences avec spécialisation en santé mentale, baccalauréat en sciences infirmières psychiatriques, baccalauréat en sciences infirmières, baccalauréat en réadaptation médicale, diplôme d'infirmier(ère) autorisé(e) ou diplôme d'infirmier(ère) psychiatrique autorisé(e) avec quatre ans d'expérience connexe, ou formation connexe en services sociaux ou en services de santé
- Quatre ans d'expérience en santé mentale communautaire
- Connaissance et compréhension de la réadaptation psychosociale, du rétablissement et de l'autonomisation
- Compétences poussées en évaluation et en intervention dans le domaine de la santé mentale pour enfants et adolescents
- Habileté démontrée à collaborer avec une équipe multidisciplinaire et d'autres secteurs de services
- Connaissance et compréhension des divers domaines liés à la santé mentale et de la lutte contre les dépendances
- Connaissance des principes en matière de soins de santé primaires
- Excellentes compétences en communication et en relations interpersonnelles
- Aptitudes en réseautage et en relations avec les divers organismes
- Certificats valides en Soins immédiats en RCR et en Secourisme général, formation appliquée en techniques d'intervention face au suicide, titulaire d'un certificat d'intervention en santé mentale pour enfants/adolescents (ou en voie d'acquérir cette dernière)
- Bilingue (français et anglais)

Conditions d'emploi :

- Vérification de casier judiciaire et du registre de l'enfance maltraitée requis
- Permis de conduire de classe 5 valide et en vigueur et accès à un véhicule

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ (en français ou en anglais) au plus tard **le 17 avril 2008 par midi** à : South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.
Service des ressources humaines, C.P. 470, La Broquerie MB R0A 0W0
Télécopieur : (204) 424-5888 Courriel : hr@sehealth.mb.ca
Svp visiter notre site Web www.sehealth.mb.ca

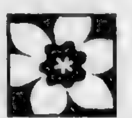
Le Sud vous intéresse...



> votre destination carrières

Société canadienne du cancer, division du Manitoba

Canadian Cancer Society



Société canadienne du cancer

MANITOBA DIVISION

GESTIONNAIRE SERVICES D'INFORMATION

On recherche une personne enthousiaste à l'esprit altruiste pour ce poste à temps plein à Winnipeg. Le ou la gestionnaire, Services d'information, relève du directeur du programme de lutte contre le cancer. La personne choisie sera chargée de la gestion des activités quotidiennes dans le domaine des Services d'information afin d'assurer un service à la clientèle de qualité supérieure.

Qualifications :

- bilinguisme;
- expérience de la gestion (de 3 à 5 ans) dans le domaine du service à la clientèle;
- excellentes compétences en communications interpersonnelles;
- expérience de l'utilisation et de l'entretien de bases de données en Excel et en Access;
- capacité d'établir des rapports efficaces avec des personnes, des groupes ou des organisations;
- connaissances approfondies de la planification et de la promotion stratégiques;
- approche proactive et innovatrice à la résolution des problèmes.

Date limite : le mercredi 9 avril 2008

Les personnes intéressées peuvent envoyer leur curriculum vitae à :
Ressources humaines par courriel (sfleisher@mb.cancer.ca), par télécopieur (774-7500) ou par la poste (193, rue Sherbrook, Winnipeg MB R3C 2B7).

La Société canadienne du cancer vous remercie de votre intérêt; sachez cependant que nous ne communiquerons qu'avec les personnes sélectionnées.



AECL EACL

EACL – Laboratoires de Whiteshell

Perspectives de carrière dynamique

C'est dans les **Laboratoires de Whiteshell**, situés à 100 km à l'est-nord-est de Winnipeg (Manitoba), qu'Énergie atomique du Canada limitée (EACL) a lancé la mise au point d'installations de stockage à sec profondes et de surface pour le combustible nucléaire irradié.

EACL est à la recherche d'un ou une **spécialiste de la sécurité** pour doter un poste immédiatement aux Laboratoires de Whiteshell.

Fonctions

- Remplir des fonctions générales de surveillance, enquêter sur les accidents et en rendre compte.
- Orienter les employés et leur transférer ses connaissances en matière de sécurité.
- Effectuer l'évaluation officielle des risques.
- Recommander des mesures visant à protéger les travailleurs contre les méthodes de travail ou les matériaux pouvant être dangereux.
- Aider à établir des processus plus sûrs et plus propres.

Qualifications

Avoir une attestation de professionnel/professionnelle de la sécurité et de la santé au travail reconnue par le CRSP (Canadian Registered Safety Professional) ou une accréditation équivalente ou être capable d'obtenir une telle attestation et être prêt(e) à le faire dans un délai raisonnable.

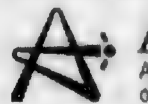
- Suivre la formation sur la radioprotection (groupe 3) d'EACL en début d'emploi.
- Avoir quatre ans d'expérience pertinente dans le domaine de la sécurité. La préférence sera accordée aux candidats qui ont de l'expérience dans le secteur nucléaire.

EACL a un programme d'équité en matière d'emploi et invite les femmes, les Autochtones, les membres de minorités visibles et les personnes handicapées à poser leur candidature. EACL offre un milieu de travail sans fumée.

Joignez-vous à notre équipe de recherche et développement en pleine croissance.

Pour poser votre candidature **avant le 11 avril 2008**,
consultez notre site Web à l'adresse suivante : **www.aecl.ca**.

Nous remercions tous les candidats de l'intérêt qu'ils ont manifesté. Nous communiquerons uniquement avec les personnes qui seront convoquées à une entrevue.



AECL Atomic Energy of Canada Limited / EACL Énergie atomique du Canada limitée

Canada

La Division de l'éducation permanente du Collège universitaire de Saint-Boniface

est à la recherche

d'enseignantes et d'enseignants contractuels dans le cadre des programmes non crédités de français langue seconde et première pour offrir des cours de niveau avancé et des cours de perfectionnement. Selon le programme et les demandes, les cours peuvent avoir lieu le jour, en soirée ou le samedi, à Winnipeg, à Brandon ou en région.

QUALIFICATIONS REQUISES :

- diplôme universitaire en langue, en traduction, en éducation ou dans un autre domaine connexe;
- expérience dans l'enseignement du français langue seconde ou du français langue maternelle serait un atout;
- excellente connaissance du français.

RÉMUNÉRATION : à taux horaire

CRITÈRES D'EMBAUCHE :

- engagement à suivre la formation théorique et pratique de la Division de l'éducation permanente.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur curriculum vitae et une lettre d'accompagnement **le 18 avril** au plus tard :

GISÈLE BARNABÉ, DIRECTRICE
DIVISION DE L'ÉDUCATION PERMANENTE
COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : 233-0210, poste 442
Télécopieur : 235-4489
gbarnabe@ustboniface.mb.ca
http://dep.cusb.ca



INFIRMIER OU INFIRMIÈRE DE SANTÉ PUBLIQUE

Office régional de la santé de Winnipeg

L'Office régional de la santé de Winnipeg s'est engagé à accroître le nombre d'Autochtones parmi ses employés, à tous les niveaux. Nous encourageons les Autochtones à poser leur candidature.

Poste permanent à temps plein (1,0 ETP)
Zone communautaire
St. James Assiniboia / Assiniboine Sud*

L'Office régional de la santé de Winnipeg est à la recherche d'une personne ayant de solides compétences dans le domaine de la santé communautaire en vue de doter un poste d'infirmière ou infirmier de santé publique. Relevant d'un gestionnaire chef d'équipe, l'infirmière ou l'infirmier de santé publique participera aux réseaux de ressources de quartier et sera responsable de la prestation de programmes et de services de santé publique dans un quartier géographique désigné.

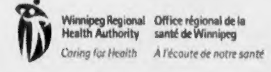
Fidèle à la Politique des services en langue française du gouvernement du Manitoba et à sa propre politique en matière de services en français, l'Office régional de la santé de Winnipeg s'est engagé à offrir ses services en français et en anglais dans des zones francophones désignées de programmes et de services. Le poste indiqué ci-haut a été désigné bilingue.

QUALITÉS REQUISES :

- Aptitude à s'exprimer, lire et écrire en français à un niveau linguistique prédéterminé.
- Baccalauréat en sciences infirmières exigé.
- Minimum de 4 ans d'expérience de travail récente en soins infirmiers, de préférence dans le domaine de santé publique ou de santé communautaire .
- Permis de conduire en règle et véhicule.

Salaire : 30,75 $ à 38,52 $ de l'heure (infirmière de niveau IV)

Date limite des demandes : le 11 avril 2008
Pour de plus amples renseignements, visitez notre site Web à l'adresse www.wrha.mb.ca



Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae, portant la mention offre d'emploi n° 2008-317, à :

Agente de recrutement
des ressources humaines - ORSW
155, rue Carlton, bureau 1800
Winnipeg (Manitoba) R3C 4Y1
Téléc. : (204) 926-7107
Courriel : wrhahrpostings@wrha.mb.ca

Nous recommandons aux candidats autochtones de nous faire connaître leurs origines en remplissant le formulaire de déclaration qu'on peut se procurer au Centre de recrutement de l'ORSW ou par l'entremise de l'Initiative sur les ressources humaines autochtones en composant le 926-7092.

L'ORSW remercie toutes les personnes intéressées à l'offre d'emploi, mais il ne communiquera qu'avec les personnes choisies pour une entrevue.

COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE

APPEL D'OFFRES

Le Service d'animation culturelle (SAC) souhaite créer une banque de personnes ressources (coordonnateurs, animateurs, artistes, artisans et techniciens) pour la réalisation de plusieurs projets au cours de l'année scolaire 2008-2009.

Toute personne intéressée est priée de faire parvenir une brève lettre d'intérêt et votre curriculum vitae **avant le 2 mai 2008**.

MONSIEUR CHRISTIAN PERRON, DIRECTEUR
SERVICE D'ANIMATION CULTURELLE (SAC)
COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : 204-233-1818, poste 439
Télécopieur : 204-237-3240
cperron@ustboniface.mb.ca

Le Collège universitaire de Saint-Boniface, sans obligation envers les soumissionnaires, ne s'engage pas à accepter une des soumissions reçues, ni même la plus basse.

La Fédération provinciale des comités de parents



est à la recherche d'un(e)

adjoint(e) à la coordination préscolaire
(poste d'un an)

La coordonnateur(trice) préscolaire de la FPCP coordonne les services d'appui, de liaison, d'information, de formation et de représentation auprès des groupes préscolaires : les Mini-franco-fun, les prématernelles, les garderies en centre et le Réseau provincial des garderies familiales francophones.

Connaissances, qualités et compétences recherchées :

- possède un diplôme EJE II;
- a un bon sens de l'organisation et de l'entregent;
- travaille bien en équipe;
- a une bonne connaissance de la communauté préscolaire francophone;
- a une bonne connaissance du français parlé et écrit;
- possède un permis de conduire et une voiture.

Salaire : à négocier

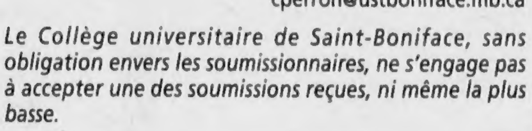
Entrée en fonction : le plus tôt possible en avril 2008

Veuillez envoyer votre curriculum vitae accompagné d'une lettre de présentation **avant le 9 avril 2008** à :

Hélène d'Auteuil
Directrice générale
Fédération provinciale des comités de parents
1075, promenade Autumnwood
Winnipeg (Manitoba)
R2J 1C6
Téléphone : 237-9666, poste 202
Courriel : helene@fpcp.mb.ca

Nous désirons vous aviser que nous n'entrerons en communication qu'avec les candidat(e)s sélectionné(e)s pour une entrevue.





Traducteurs et traductrices
Traducteurs-conseil et traductrices-conseil

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada (Bureau de la traduction)

POSTES DE SOIR - OTTAWA (ONTARIO)

Ouvert aux personnes résidant au Canada ainsi qu'aux citoyens canadiens et aux citoyennes canadiennes résidant à l'étranger.

La Direction de la traduction parlementaire et de l'interprétation du Bureau de la traduction est à la recherche de traducteurs et traductrices et de traducteurs-conseil et traductrices-conseil capables de produire un travail de grande qualité, dans des délais serrés, de l'anglais vers le français ou du français vers l'anglais (selon les postes).

Afin d'obtenir plus de renseignements sur les postes offerts, de connaître les critères de sélection et les conditions d'emploi et de savoir comment poser votre candidature, visitez le site Internet **http://emplois.gc.ca** ou composez le numéro **Infotel 1-800-645-5605**. Prière de mentionner dans votre demande le numéro de référence du processus auquel vous voulez participer **Traducteurs et traductrices (numéro de référence SVC08J-009105-000131) / Traducteurs-conseil et traductrices-conseil (numéro de référence SVC08J-009105-000269)**. La date limite de réception des candidatures est le **15 avril 2008**.

Nous remercions tous ceux et celles qui poseront leur candidature. Nous ne communiquerons qu'avec les personnes retenues pour la suite du processus. Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi. La préférence sera accordée aux citoyens canadiens. La Commission de la fonction publique du Canada s'est engagée à mettre en place des processus de sélection et des milieux de travail inclusifs et exempts d'obstacles. Si nous vous contactons au sujet de ce concours, veuillez nous faire part des mesures d'aménagement qui devraient être prises pour que vous puissiez bénéficier d'une évaluation juste et équitable.

This information is available in English.

emplois.gc.ca

Canada

Financement de 100 % des frais de formation pour nouveaux camionneurs!

- Possibilités d'emploi excitantes et stimulantes
- Emplois en forte demande
- Formation rémunérée en milieu de travail

Renseignements :
www.mpi.mb.ca,
(204) 632-6600 ou
1-866-820-1317

MUNICIPALITÉ RURALE DE RITCHOT

AVIS PUBLIC CONCERNANT LE PLAN FINANCIER POUR 2008

Le public est avisé de ce qui suit :

Conformément au paragraphe 162(2) de la *Loi sur les municipalités*, le conseil de la Municipalité rurale de Ritchot tiendra une audience publique concernant **le plan financier pour l'exercice 2008, à la salle du conseil située à Saint-Adolphe, au 352, rue Main, à Saint-Adolphe (Manitoba) le 8 avril 2008 à 19 h.** Le Conseil entendra alors toute personne intéressée à présenter ses observations, poser des questions ou formuler une opposition au sujet du plan financier.

Les personnes intéressées peuvent examiner une copie du plan financier au bureau municipal, situé au 352, rue Main, à Saint-Adolphe, durant les heures normales de bureau (8 h 30 jusqu'à 16 h 30).

Le directrice générale
F. May
Municipalité rurale de Ritchot

Le 18 mars 2008



Recyclez ce journal!



La Fédération provinciale des comités de parents

fait un appel de candidatures pour le poste de

DIRECTEUR GÉNÉRAL OU DIRECTRICE GÉNÉRALE

La Fédération provinciale des comités de parents du Manitoba (FPCP) est un organisme provincial à but non lucratif créé par les parents francophones en 1976 pour représenter leurs intérêts. La Fédération offre aux parents des services d'information, de formation, de revendication, d'appui et de soutien. Elle met à la disposition des parents et de leur famille, de par son Centre de ressources éducatives à l'enfance (CRÉE), une riche collection de ressources éducatives et ludiques.

Sous l'autorité du conseil d'administration, la direction générale assure la direction, la planification et la réalisation de la planification opérationnelle de la Fédération. Elle assure aussi une gestion saine des ressources humaines et financières de l'organisme.

Connaissances, compétences et qualités recherchées :

- études universitaires en éducation et/ou en administration des affaires ou au moins cinq (5) ans d'expérience à la direction générale d'un organisme;
- maîtrise de la langue française parlée et écrite;
- qualités de chef et de visionnaire;
- capacités de planifier, d'organiser, de gérer et d'évaluer;
- bonne connaissance de la communauté francophone;
- capacité d'entretenir d'excellentes relations interpersonnelles.

Salaire : selon l'échelle établie par le CA

Entrée en fonction : à la mi-août 2008

Les personnes intéressées peuvent poser leur candidature en faisant parvenir leur curriculum vitae détaillé accompagné d'une lettre couverture **avant le 15 avril 2008** à :

Monsieur Lionel Piché
Président
Fédération provinciale des comités de parents
1075, promenade Autumnwood
Winnipeg (Manitoba) R2J 1C6
253-0791 (domicile)
lionelpiche@shaw.ca

Nous vous remercions de votre intérêt et désirons vous aviser que nous n'entrerons en communication qu'avec les candidates et les candidats sélectionnés pour une entrevue.

Le COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE

fait appel de candidatures pour **un technicien II ou une technicienne II en nouveaux médias** au Service des communications par Internet pour combler un poste à terme d'une durée d'un an, à temps plein.

Tâches :
Les tâches du technicien ou de la technicienne seront accomplies en collaboration avec la coordonnatrice du Service des communications par Internet :

- participer à la mise à jour du site principal et des sites parallèles;
- participer à la mise en place de nouveaux sites Web;
- assurer le bon fonctionnement technique de la salle de vidéoconférence;
- assurer un soutien auprès des usagers et des usagères;
- offrir des sessions de formation au personnel;
- participer à la production de graphiques, vidéo clips et autres objets médiatiques;
- participer à l'évaluation, la mise en place, l'utilisation et l'entretien des outils Web et de vidéoconférence;
- rédiger et publier divers documents en employant divers supports (papier, électronique, vidéo, audio, etc.).

Qualifications et habiletés recherchées :

- diplôme postsecondaire dans un domaine relié;
- expérience dans le domaine serait un atout;
- excellente connaissance d'un logiciel auteur professionnel (de préférence Dreamweaver);
- bonne connaissance du logiciel Adobe Photoshop;
- aisance avec Microsoft Word;
- connaissance du logiciel Adobe Contribute et Acrobat serait un atout;
- bonne connaissance du langage HTML. La connaissance de Java, PHP ou ASP, etc., serait un atout;
- capacité de travailler minutieusement et de façon indépendante;
- facilité à recevoir des formations sur les nouveaux outils Internet et à transmettre les connaissances;
- bonne connaissance du français et de l'anglais.

Rémunération : selon l'échelle présentement en vigueur.

Entrée en fonction : dès que possible.

Veuillez soumettre votre curriculum vitae avant le 9 avril 2008 à:



Madame Lorraine Roch
Conseillère principale en ressources humaines
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : 204-233-0210, poste 401
Télécopieur : 204-237-3099
loroch@ustboniface.mb.ca

Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler, la priorité est toutefois accordée aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente.

Le Musée de Saint-Boniface Museum

est à la recherche de
guides-interprètes, postes à la pige

Qualités requises :

- pouvoir bien s'exprimer oralement en français et en anglais;
- être à l'aise avec le public;
- avoir une bonne connaissance de l'histoire du Manitoba;
- avoir de l'intérêt pour le patrimoine serait un atout.

Une formation sera offerte par le Musée.

Toute personne intéressée est priée de communiquer avec le Musée au 237-4500.



PETITES ANNONCES

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 800 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	7,35 $	14,70 $	17,85 $	21,00 $	24,14 $	27,30 $	30,45 $	33,60 $	36,75 $	39,90 $
21 à 25	8,40 $	16,80 $	21,00 $	25,20 $	29,40 $	33,60 $	37,80 $	42,00 $	46,20 $	50,40 $
26 à 30	9,45 $	18,90 $	24,15 $	29,40 $	34,65 $	39,90 $	45,15 $	50,40 $	55,65 $	60,90 $

Mot additionnel : 11¢ **Photo : 9,45 $**





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.



EMPLOI D'ÉTÉ EN PLEIN AIR DÉBUTANT FIN AVRIL. Tu as 16 ans et plus et tu es bilingue? Tu aimes servir le public et tu es prêt à travailler quelques soirées et quelques fins de semaine? Si tu es étudiant(e) universitaire, envoie ton curriculum vitae avec trois références avant le 1er avril 2008. Étudiant(e) du secondaire, avant le 1er mai 2008, à : Jardins Saint-Léon, 34, place Georges-Forest, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3H5. Seules les personnes retenues pour une entrevue seront contactées. Pour plus de renseignements, demandez Lise ou Denis au 233-5618 ou au 791-8834. Échelle salariale : poste d'apprenti (9 $ à 12 $ de l'heure).
616-

CONTRATS SACS DE TERRE. Les Jardins Saint-Léon recherchent une équipe de 4 jeunes de 15 ans et plus (à contrat) pour remplir des sacs de terre. Les jeunes doivent former leur propre équipe de 4 avant de se présenter. Environ 50 livres/sac. Rémunération : 60 cents/sac, moyenne de 10 $ à 20 $/h. Contactez Denis au 791-8834.
617-

DIVERS

Canuck
Home Improvements

Contracteur et distributeur autorisé de « Entry Max Composite ». Système de porte d'entrée de maison. Tél. : Ron Legal 471-8547.
622-

COUTURIÈRE SPÉCIALISÉE dans la réparation, modification des brassières pour prothèses. Appelez au 231-0791.
628-

ÉNORME VENTE DE JOUETS ET VÊTEMENTS D'ENFANTS. Le samedi 12 avril de 8 h à 14 h. 352, boulevard de la Seigneurie (Island Lakes). Linge de taille 2 à 5T (Old Navy, Please Mum, GAP, Children's Place) pour filles et garçons. Jouets en excellent état, parfait pour des garderies. Argent comptant seulement. Info. : Joelle au 257-5568.
630-

À VENDRE



À VENDRE : Roulotte 28 pi, 2005 Flagstaff Lite Weight. Excellent état et entièrement équipée avec plusieurs extras. Achetée neuve en mai 2006. Espace à dîner extensible. Air climatisé sur le toit de 13 500 BTU. Auvent, grill extérieur, cadre extérieur en aluminium et fibre de verre, , Bell Ex GPS satellite. À voir afin d'apprécier. Pour plus d'informations composez le 453-6740.
625-

JOLI LOT RÉSIDENTIEL, situé au 258, rue de la Cathédrale 78 000 $. Contactez Gérard au 292-6993.
632-

À LOUER

À LOUER : Adulte responsable vivant à La Broquerie. Pour un duplex 2 chambres tout neuf. Avec garage. 6 appareils inclus, air climatisé, salle de bain supplémentaire dans la chambre principale. Entretien du gazon et déneigement inclus. Près du terrain de golf. 950 $/mois, charges comprises. Contactez Kim : 424-9479 ou 346-2179.
627-

CONDO À LOUER : South of the Border (Saint-Norbert) : 1 420 pi², 2 chambres à coucher, 2 salles de bain, balcon 4 saisons, foyer au gaz, 5 appareils ménagers, téléviseurs 35 pouces avec câble de base, 2 stationnements souterrain. Entrepôt. Non fumeur. Pas d'animaux. Disponible le 1er avril. 1 295 $/mois. Références requises. Tél. : 489-4637 ou cell. : 292-1745.
631-

UPPER FORT GARRY

Une porte de sortie

En désignant Parc provincial le terrain de l'ancien Upper Fort Garry, le premier ministre Gary Doer entend protéger le lieu historique.

Simon GOUIN

Le premier ministre Gary Doer pourrait avoir trouvé une porte de sortie au conflit opposant les Amis du Upper Fort Garry à la Ville de Winnipeg. La semaine dernière, Gary Doer a proposé de classer parc provincial le terrain historique du Upper Fort Garry, considéré comme le lieu de naissance des provinces de l'Ouest canadien.

« C'est une très bonne nouvelle pour nous, déclare le président du Comité directeur des Amis du Upper Fort Garry, Jerry Gray. Cela va nous aider dans notre objectif et repousser la limite du 31 mars. »

Le 31 mars était en effet la date butoir fixée par le Conseil de la Ville de Winnipeg, avant laquelle les Amis du Upper Fort Garry devaient récolter 10 millions $. Faute de quoi, le terrain sur lequel l'association souhaitait bâtir un centre d'interprétation historique serait vendu à un promoteur immobilier qui veut y construire un condominium.

Sans le soutien approprié des gouvernements provincial et fédéral, les Amis du Upper Fort Garry ne pouvaient atteindre l'objectif fixé.

« En désignant ce terrain parc provincial, le gouvernement permet de protéger l'endroit, explique le directeur des communications du cabinet du premier ministre, Jonathan Hildebrand. Maintenant que la promesse est faite, il faudra passer par le processus législatif pour la désignation de parc provincial. C'est une question de semaines. »

Le seul fait d'avoir annoncé cette intention permet de repousser la date limite de la collecte des fonds. « Désormais, il n'est pas nécessaire de déposer l'argent sur la table, remarque le membre du conseil d'administration d'Héritage Winnipeg, David Dandeneau. La Ville est obligée de se soumettre à la Province, car sa juridiction est supérieure. L'annonce de la Province change l'échéancier et donne du temps pour réfléchir à notre projet. Cela donne du temps pour que la priorité du gouvernement, le Musée des droits de la personne, soit atteinte. Une fois ce projet réalisé, le gouvernement pourra financer le projet du centre d'interprétation. »

« C'est une excellente idée, estime pour sa part le conseiller municipal de Saint-Boniface, Daniel Vandal. Ce projet donne du temps pour interpréter l'histoire d'une meilleure façon. Tout le bloc serait ainsi protégé. Il existe d'autres lots sur lesquels pourrait être construit le condominium. »

« La proposition du premier ministre est une solution, remarque-t-il. Ce n'est pas la seule. Le maire Sam Katz peut toujours revenir sur son idée, mais jene crois pas qu'il le fera. »

Selon David Dandeneau, l'annonce du premier ministre est l'occasion pour la Ville de se décharger de la responsabilité de revenir sur sa décision. « La Ville peut invoquer la décision de la Province auprès du promoteur immobilier, précise-t-il. C'est une façon de dire : "ce n'est pas notre faute". Et ainsi d'éviter de se faire poursuivre. »

Par ailleurs, au moment d'écrire ces lignes, les Amis de Uppr Fort Garry venaient de recevoir une autre aide appréciable, alors que la Fédération des Métis du Manitoba lui a versé un million de dollars, ce qui portait la somme récoltée par le groupe à 8,2 millions $.

À VOTRE SERVICE

SERVICES





GUY VINCENT TAEKWONDO

Programmes hommes · femmes et enfants

487-3687

Courriel : guytkd@shaw.ca

Confiance · Intégrité · Modestie · Contrôle de soi



«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

Courriel: info@brunetmonuments.com
Internet: www.brunetmonuments.com

405, rue BERTRAND
ST. BONIFACE · WPG · MB

233-7864

Sans frais: 1(888)733-3323

All About Hardwoods
ROBERT LAURIN
PROPRIETAIRE

Plancher de bois franc

- Approvisionnements
- Installation
- Estimes

Gallerie 376-C rue Marion

Composer le 237-4782 pour un rendezvous



Cet espace est à votre disposition!

AFM MECHANICAL SERVICES LTD.

Plomberie • Chauffage • Entretien • Réparation
Daniel Boissonneault
Tél. : (204) 231-4664 • Courriel : afm@mts.net



APPEAL GRAPHICS



conception graphique & sites web

tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com

Southern Shade Window & Door Inc.

Southern Shade Window & Door Inc.

Vous avez vu les autres, maintenant venez voir les meilleurs!

Manufacturier de fenêtres en PVC, portes-fenêtres et portes d'entrée en acier sur mesure.

FENÊTRES, PORTES ET PORTES-FENÊTRES

Tél. : 888-1162 • Téléc. : 896-3437
Courriel : sswandd@mts.net
Internet : www.southernshade.ca

Contactez-nous pour parler à un représentant.

P•M•C DESAULNIERS
INSURANCE BROKERS / COURTIERS D'ASSURANCE

MAISON • LOCATAIRE • COMMERCIALE

ASSURANCE P•M•C
129, rue Goulet
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: (204) 233-2828
Téléc. : (204) 233-5242
al@pmc-insurance.com

AL CARRIÈRE

JOËL CARRIÈRE

ASSURANCE P•M•C DESAULNIERS
B-390, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél. : (204) 233-4051
Téléc. : (204) 233-4434
joel@pmcdesaulniers.ca

autopac
A Manitoba Public Insurance product



« La tradition d'excellence continue »

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS

Cet espace est à votre disposition!

BDO

Raymond Desrochers, c.a., c.f.e.
Henri Magne, c.a.
Marc Rivard, c.a.
Pamela Dupuis, c.a.
Nicole Gisiger, c.a.
Yves Lagassé, c.a.
Michelle Kunzler, c.a.
Travis Leppky, c.a., c.i.s.a.

BDO Dunwoody s.r.l.
Comptables agréés et conseillers

Winnipeg (MB) R3C 4L5
Téléphone 204 • 956 • 7200
Télécopieur 204 • 926 • 7201
Sans frais 1 • 800 • 268 • 3337

www.bdo.ca

SERVICES

Excel-langue
Louise DANDENEAU GRANGER
10 ans d'expérience

Traduction et révision

- générale
- domaine de la santé
- documents administratifs
- manuscrits

Références disponibles sur demande

louisedandeneau@shaw.ca
256-5635 ou 770-2974

ASSUREURS

ASSURANCES LAVERGNE

téléphone : (204) 433-7758
télécopieur : (204) 433-7181

www.placelavergne.com
Saint-Pierre-Jolys

AVOCATS-NOTAIRES

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:

- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

TAYLOR McCAFFREY s.r.l.
AVOCATS et NOTAIRES

Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
• avocat et notaire accrédité auprès du consulat général de France à Toronto
• droit commercial et corporatif
• droit des affaires / entreprises
• vente / achat de maison
• testaments et successions.

Me MARC E. MARION
mmarion@tmlawyers.com
• droit fiscal.

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
• droit d'auteur • propriété intellectuelle
• marque de commerce • litige général.

Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
• litige général.

Tél. : 949-1312
Téléc. : 957-0945

Abonnez-vous à La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,60 $ ☐	36,75 $ ☐
2 ans	56,00 $ ☐	63,00 $ ☐

Nom :

Prénom :

Adresse :

Ville :

Province :

Code postal :

Téléphone :

Je choisis de payer par :

☐ Visa :

☐ MasterCard :

(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190, 383, boulevard Provencher, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

AIKINS

J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
Catherine E. Skinner
John B. Martens
Robert G. Tétrault
Melissa N. Burkett
(stagiaire)

Tél.: (204) 957-0050
www.aikins.com

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON s.r.l.
• CABINET JURIDIQUE •



Barry L. Gorlick, c.r.
Rhonda M. Hercus
Scott A. Lancaster

800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com